



30 JOURS
l'actualité bisontine

- 4** Colloque
Première biennale internationale du Temps
- 7** Hommage
Les adieux à Claude Girard
- 8** Architecture
Trois projets bisontins récompensés
- 10** Animation
La Foire comtoise en route vers l'Olympe



Besançon Votre Ville
Tél : 03.81.87.30.78
Fax : 03.81.87.59.65
E-mail : patrick.isaly@besancon.com
www.besancon.com

Président : Jean-Louis Fousseret

Co-président : Eric Augereot
Directeur : Patrick Isaly
Présidents délégués : Eric Chalalaïn
Bourgeois : Pascal Wenzler, Nadine
Dybout, Valérie Vulliamy-Filipp,
Xavier Fartoli.

Commissaires :
MCM Information (Tél.
04.78.03.78.30),
Président : P.H. Comaël, 60, Grande
Rue, (Tél. 03.81.21.75.00),
Président délégué :
Francine Fedi, Jean-François Desot.

Imprimeur : Imprimerie Didier
Québec, 21, rue Jean Mastella,
87014 Stauderny, Dordogne
Adresses Dordogne : Mai 2004
Année : 2004
1 an : (17,50 €)
Taxes : 66 000 exemplaires
Imprimé sur papier recyclé.

MAIRIE
l'info municipale

- 12** LE DOSSIER
Au pays de "l'or vert"



- 18** L'ACTUALITE
Equipement
Port-Douvot :
la station est
dans les temps



- 19** Santé
Un collectif pour
la sauvegarde du CHU
- 21** Education
Le pain bio entre
dans les cantines
- 22** Expressions
politiques

QUARTIERS
l'info de proximité

- 24** LE REPORTAGE
Les journaux
de quartier

- 28** L'ACTUALITE
Peinte
La 13^e Fête du livre



- 29** Centre-ville
Lumière ... de luxe
- 30** Saint-Claude
Un centre commercial
pour les fêtes
- 31** Centre-ville
Les formations
du Bastion

LE GUIDE

culture, sports & loisirs

CULTURE

- 32** Festival
19^e Rencontres
Jeune Création
Du 1^{er} au 12 juin,
Besançon accueille
une vingtaine de jeunes
compagnies en devenir

Théâtre
"Orfeo Baggio"



Quand un auteur bisontin
croise une star mondiale
du football

SPORTS & LOISIRS

- 37** Solidarité
Immeuble en fête
- 38** Tour de France
Sprinteurs rois
à la Malcombe
- 40** Handball
Besançon sur
la route d'Athènes
- 41** Rando-raïd
Le BAMS passe
la seconde
- 42** RACINES
Ils ont tué Jean Zay
- 45** DÉTENTE
Restaurant, recette et mots croisés
- 46** Urgences
et numéros utiles

**Besançon cultive
son "or vert"**

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté
d'Agglomération
du Grand Besançon



Nous accordons aussi
beaucoup d'intérêt aux
actions de sensibilisa-

Avec ses sept collines, avec l'im-
mense domaine forestier de Chailluz,
avec les parcs et jardins du centre ville
et des quartiers, Besançon est la ville
de France qui fait le plus de place à la
nature. Aucun Bisontin n'est à plus de
20 minutes à pied d'une forêt commu-
nale. Cela donne la mesure de la tâche
de notre service des Espaces Verts qui
entretient et valorise chaque jour notre
« or vert » avec une motivation et une
attention extraordinaires.

La place faite à la nature est un
immense atout pour notre qualité de
vie mais aussi pour l'attractivité exer-
cée sur les visiteurs, les touristes et
aussi, ne l'oublions pas, les entreprises
désireuses de venir s'installer dans un
cadre agréable. Nous travaillons à
entretenir cette richesse pour que nos
espaces verts soient des lieux qui
appartiennent à tous, où l'on va sans
crainte, où l'on se sent bien.

tion, de connaissance et de préservation
de l'environnement. Nous le faisons
notamment avec la "Petite Ecole dans la
Forêt", notre maison pédagogique d'édu-
cation à l'environnement, qui reçoit
chaque année 3000 enfants, ou bien
encore à travers un ambitieux program-
me "Nature et Culture".
Au retour des beaux jours, je vous
invite à profiter très nombreux de ces
magnifiques espaces et de la belle
leçon de la nature, qui nous rappelle
ce que nous héritons des générations
passées et ce que nous devons aux
générations futures.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115

du lundi au vendredi 8h - 12h / 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

- Le dimanche et le lundi matin
- Samedi 8 mai : Comte (Chateaufarine), Centre Commercial Chateaufarine, rue de Dole, 03.81.52.25.09.
 - Dimanche 9 mai : Cointet (La Grette), 2, quai Bugnet, 03.81.81.11.29.
 - Lundi 10 mai : Bonnin (Palente/Les Cras), 57, rue des Fluttes Agasses - Lutz (Bregille/Chalezeule), 56, rue Danton.
 - Dimanche 16 mai : Gillet (Les Cras), 36, rue des Cras, 03.81.88.46.34.
 - Lundi 17 mai : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Falin (Centre Ville), 7, rue Morand.
 - Jeudi 20 mai : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul, 03.81.88.88.62.
 - Dimanche 23 mai : Paulin (Centre Ville), 85, Grande Rue, 03.81.81.17.69.
 - Lundi 24 mai : Simal (Butte/Montraçon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges.
 - Dimanche 30 mai : Weite (Saint-Ferjeux), 6, place Mercier, 03.81.52.71.73.
 - Lundi 31 mai : Monnin (Saint-Claude), 1, rue Briot Combe Saragosse, 03.81.50.71.25.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE



- Samedi 8 mai : Dr Helias Courtot, 6, avenue Carnot, 03.81.80.90.12.
- Dimanche 9 mai : Dr Janes/Vexlard, 58, rue de Vesoul, 03.81.88.72.84.
- Dimanche 16 mai : Dr Jeannot Jean, 77, rue des Granges, 03.81.82.25.18.
- Jeudi 20 mai : Dr Jouvenot Pierre, 6, rue d'Artois, 03.81.52.21.11.
- Dimanche 23 mai : Dr Jupin Alain, 39, Grande Rue, 03.81.21.30.15.
- Dimanche 30 mai : Dr Klein Denis, 11, rue Jean Lallemand, Bouclans, 03.81.55.21.89.
- Lundi 31 mai : Dr Lamit Benoît, 10, avenue Denfert Rochereau, 03.81.80.66.79.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence **03.81.52.43.32.**

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 7 au 14 mai : Cassard, 03.81.47.49.49
- Du 14 au 21 mai : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 21 au 28 mai : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 28 mai au 4 juin : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

URGENCES HOSPITALIERES 15



Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF **03.81.81.44.60. (24 h/24)**
- EDF **08.10.33.30.25. (24 h/24)**
- Eaux (Mairie) **03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03.81.80.17.76.**
- taxis - auto-radio **03.81.88.80.80.**

MOBILIGNES **08.25.00.22.44**

INFORMATIONS ROUTIERES **03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)**

METEO **08.92.68.02.25.**

HORLOGE PARLANTE **36.99**

MAIRIE **03.81.61.50.50.**

PREFECTURE **03.81.25.10.00.**

PROXIM'CITE **0.800.25.30.00.**

PROXIM'SOCIAL **0.805.01.25.30.**

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT : 1. OPERA-THEATRE - 2. FIT - LOUE - OUT - 3. FACULTE (de lettres) - HUER - 4. IN - IA - CORSA - 5. CORDELIERS (tour des) - 6. II - VDL - J.O. - 7. ST FERREOL - 8. GAIN - 9. ABBAND (Statue du marquis Jouffroy d') - RE - DE - 10. NU - MALLARME - 11. SEMINAIRE - 12. TUNNEL - GE - ST (Maurice).

VERTICALEMENT : A. OFFICE (de tourisme et des Congrès) - CANOT - B. PIANO - BU - C. ETC - RITAB (bâti) - SN - D. DIF - AMEN - E. ALLIE - EENAME (émanée) - F. TOTAL - DLIL - G. HUE - IVRE - LN - H. E.E. - CEDE - RAAG - I. HORLOGERIE - J. TOURS - LA - MR - K. RUES - IDEES - L. ETRABONNE (hôtel d').

RESTAURANT

L'Auberge de Chalezeule, traditions et modernité au menu... et à la carte.

Depuis 1892, l'auberge du "camarade" Bernies, puis "chez Baverel" attirent des générations de Bisontins épris de bonne cuisine sincère et sans chichis. Au départ en retraite de la "mère" Baverel, l'auberge ferme ses portes. Vincent Schnaebelé un "jeune", passé par l'hôtel de la Poste à Beaune, le Brésil, l'Angleterre, Mandelieu, apprend que "Baverel" a fermé ses portes par sa tante domiciliée aux Fours à Chaux. En compagnie de Christine, sa jeune femme, et de Valérie en salle, il réssucite l'auberge en fait l'auberge de Chalezeule, il y a un an. Sa cuisine, légère et créative, associe la tradition à la modernité. Rien n'est compliqué, tout est sincère, délicieux. A midi le menu à 13€ est une aubaine : mousse de foie de volailles ou filet de truite de mer à l'aneth précèdent le filet de poulet à l'orange et au coriandre ou la ballotine de sole aux épinards. Dessert : nougat glacé ou marbré exotique. Qui fait mieux ? La carte est à l'unisson : terrine de canard, foie gras maison, œufs pochés bourgui-



VINCENT ET CHRISTINE SCHNAEBELÉ
VOUS ATTENDENT À CHALEZEULE.

gnonne, escargots à a crème et aux herbes fraîches, magret de canard sauce au miel, filet de bœuf aux morilles, rognon de veau sauce moutarde, souris d'agneau et son jus au herbes... Vous avez le choix. A savourer : l'escalope de saumon au Whisky et au dessert l'étonnant Fudge Cake et sa glace à la vanille, moelleux et parfumé, vaut le détour. Menu à 22 € le dimanche. Carte d'été avec friture de truitelles etc... Bonne cave de vins régionaux et meilleur accueil souriant, service et assiettes de qualité, le bonheur est à l'auberge de Chalezeule, une adresse à découvrir aux beaux jours. Vaste terrasse, salle de banquet pour les copains. Tout ça à dix minutes de la boucle : c'est beau la campagne quand on s'y régale ! **André-Hubert DEMAZURE**
Auberge de Chalezeule
tél : 03.81.51.70.53. Fermeture :
samedi midi, dimanche soir et lundi.

RECETTE

Les pommes de terre «marcaires»

Les Vosges ne sont pas loin de la Franche-Comté. La cuisine vosgienne est authentiquement paysanne. La cuisine «marcaire» est celle de fermes de la montagne dont les recettes s'inspirent du terroir ancien. C'est du sérieux, du "goûteux" que l'on savoure à table, accompagné d'une salade cueillie dans le jardin. Les pommes de terre «marcaire» sont les témoins de la bonne cuisine de nos aïeules mijotée au four ou sur le coin du fourneau. Pour 6 personnes, il faut 300 à 400 g de lardons fumés finement coupés, 2 kgs de pommes de terre pas farineuses, épluchées et coupées en rondelles, 200 g d'oignons émincés, 200 g de beurre, sel et poivre. Posez au fond d'une cocotte en fonte les lardons, couvrez d'une couche d'oignons émincés, disposez quelques noisettes de beurre salez et poivrez. Alternez ainsi les couches de pommes de terre et d'oignons en terminant par une couche de pommes de terre que vous parsèmerez de noisettes de beurre. Couvrez et enfournez à 210° (thermostat 7) pendant 1 h 30. Au moment de servir, mélangez l'ensemble. Les pommes de terre peuvent se désagréger : c'est ainsi qu'elles sont servies dans les «marcaireries» (ferme de montagne) pour accompagner la palette, le collet fumé, la saucisse de Morteau, avec une salade verte. C'est délicieux. Un vin d'Alsace, Gewürtzstraminer, Riesling, ira bien pour accompagner. Bon appétit.

AHD

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. A Besançon, il nous a fait plus d'une scène et c'est tant mieux ! - 2. C'est une façon de faire - Vante - Hors combat - 3. Cours supérieur à Besançon pour des lettres - Siffler - 4. A la mode - Voyelles - Rendit plus difficile - 5. Tour de France, puisqu'à Besançon ! - 6. Double à Rome - Chiffres romains - Organisent des jeux, cet été - 7. Avec St Ferjeux pour une basilique à Besançon - 8. Revenu au jeu - 9. Bronze toute l'année, au quai Vieil Picard (D') - Ile de France - Petit protecteur - 10. Sans affaires - Piscine à Besançon - 11. Grand à Besançon, il inspira Stendhal - 12. Parmi les dessous de la Citadelle - Terre - Le patron de Maurice pour une église de Besançon.

VERTICALEMENT : A. Pour le tourisme et les Congrès à Besançon - En résidence à Besançon pour l'université - B. Il ne manque pas de touches - Absorbé - C. On lui attribue trois points - Bâtit de bas en haut - Reste donc étain - D. Lettres à diffuser - Pour clôturer la prière - E. C'est un ami - Emanée à contre sens - F. En entier - Chiffres romains - G. Pour faire avancer le cheval - Saoul - Deux dans la lune - H. Est-Est - Laisse pour pas cher - Genre musical en Inde - I. A son école nationale à Besançon - J. Pour Chamars et la Pelote - La note du chef - C'est pour un monsieur anglais - K. Foulées aux pieds à Besançon - Passent en tête - L. Un hôtel dit "de Clermont" mais pourtant bien de Besançon.

(solution page 46)

Philippe IMBERT

Ils ont tué Jean Zay

Récit En 1959, la municipalité Minjot donnait le nom de Jean Zay à une école du nouveau quartier de Palente-Orchamps.

Jean Zay a connu un destin tragique. En juin 1944, à 40 ans, il fut sauvagement assassiné par la Milice de Vichy. Pourquoi ? Parce que l'ancien Ministre de l'Éducation Nationale du gouvernement de Léon Blum, en 1936, était l'objet de la haine de l'extrême droite. Parce qu'il portait un nom juif, parce que les fanatiques détestaient le Front Populaire.

Avocat de formation, député radical, Jean Zay fut ministre à 31 ans. Il œuvra (nous y reviendrons dans un autre article) pour la démocratisation de l'enseignement, porta la scolarité obligatoire de 13 à 14 ans, développa l'orientation scolaire et professionnelle, subventionna les premiers bibliobus, créa le CNRS. Chargé de la culture, il fut à l'origine du Musée des Arts et Traditions Populaires et, en matière de cinéma, de ce qui allait être le Festival de Cannes.

En juin 1940, avec 26 parlementaires, Jean Zay rejoint l'Afrique du Nord, espérant y continuer la lutte. Mais Vichy le fait arrêter et interner arbitrairement. Le 20 juin 1944, des miliciens viennent l'extraire de sa prison. Ils l'exécuteront sommairement, dissimulant son cadavre dans un trou, le puits du Diable, près de Cusset, dans l'Allier.

Il faudra attendre septembre 1946 pour que des chasseurs découvrent le corps. On imagine ce qu'avait été le drame de la famille du disparu, demeurée dans une terrible incertitude pendant plus de deux ans.

Vesoul: un milicien parle

Qui étaient les assassins ? Dans leur fuite vers l'Est, devant l'avancée des libérateurs à l'été 1944, les miliciens, après avoir été sérieusement accrochés par le maquis près de Combeaufontaine en Haute-Saône, se regroupèrent à Belfort. Là, ils se signalèrent par de multiples méfaits : pillage des locaux où était entreposé le tabac destiné à nos prisonniers de guerre en Allemagne, extorsion de 300 millions de francs à la Banque de France, après agression à main armée...

Les maquis réussirent à faire prisonniers certains membres de cette bande de brigands souvent ivres. C'est ainsi qu'un certain Roussel fut mis hors d'état de nuire puis condamné à mort pour "intelligence avec l'ennemi" par la Cour de Justice de la Haute-Saône.



▲ JEAN ZAY : AVOCAT, DÉPUTÉ PUIS MINISTRE AVANT DE CONNAÎTRE UNE FIN TRAGIQUE.

Apprenant que son pourvoi en cassation et son recours avaient été rejetés et qu'il allait être fusillé le lendemain, dans une carrière, à Frotey-les-Vesoul, Roussel demanda à écrire au Procureur de la République le 7 août 1945 pour lui donner les noms des assassins de Jean Zay, ajoutant : «Je vous jure que cela est vrai. Chacun son tour de payer, c'est normal car avant de mourir, on ne ment pas».

Par une curieuse coïncidence, on apprit plus tard que l'un des responsables du meurtre avait été exécuté par des maquis-

sards, après un accrochage près de Belfort. Ayant eu l'occasion de dépouiller les dossiers de la Cour de Justice de Haute-Saône, j'ai été frappé de constater le grand nombre de miliciens qui avaient un casier judiciaire lourdement chargé pour de multiples méfaits commis avant guerre...

Se sachant perdus après le débarquement, les fanatiques pro-nazis pratiquèrent une politique de la terre brûlée : en assassinant Jean Zay, ils voulaient tuer un homme d'État jeune, 40 ans, qui aurait pu jouer un grand rôle dans une République retrouvée.

Le député de Besançon insultait Jean Zay

La haine à l'égard du ministre était aussi alimentée par une polémique qui avait été virulente avant guerre : jeune lycéen, le futur homme politique avait rédigé -comme le faisaient nombre de potaches- un pastiche dans lequel il conspuait notre drapeau. Malgré une mise au point convaincante, cette affaire avait été exploitée avec une rare hargne. C'est ainsi que le 24 mai 1938, le Préfet du Doubs envoyait au Ministre de l'Intérieur le rapport suivant : «J'ai l'honneur de vous rendre compte que dans la nuit du 23 au 24 mai, des affiches, au nombre de 200 environ, dont vous trouverez ci-joint copie, ont été apposées sur les murs de la ville de Besançon. Ces affiches, dont l'auteur est le Docteur Biétrix, Député du Doubs, ayant un caractère injurieux à

l'égard de M. Jean Zay, Ministre de l'Éducation Nationale, j'ai chargé le Commissaire Central de prendre d'urgence toutes dispositions pour les faire lacérer».

L'affiche incriminée s'en prenait au «franc-maçon radical socialiste, intronisé par Blum, son coreligionnaire, au ministère de l'Éducation dite Nationale et qui a vomi sur le drapeau français les phrases sacrilèges et impies que voici».

Suivait le texte du pastiche. Signalons que le même député, invité aux célébrations du 150^{ème} anniversaire de la Révolution

Française, répondit le 29 juin 1939 au Préfet, par une lettre d'injures aux relents d'antisémitisme nauséabonds. S'en prenant à Jean Zay, le député posait une question : «Serait-il indiscret de demander où campaient ses ancêtres» au temps de Valmy. En clair, c'était reprendre le thème du juif errant... Et notre élu poursuivait : «Je dénie à M. Zay le droit de parler de nos aïeux» avant de clamer sa haine de la Révolution Française. Elle ne fut «qu'un moment de cruauté, de folies, de stupidité et d'imbécillité... Je ne me prêterai pas à la glorification de ces répugnantes et sanglantes saturnales».

On retrouvait la même hargne sous la plume du futur Monseigneur Pirolet, un de ces dignitaires ecclésiastiques jouant volontiers aux directeurs de conscience politique qui, en 1937, après s'en être pris à Blum et au «ton méprisant dont il a le secret», entonnait l'antienne de la calomnie, évoquant «l'audace dont il (Jean Zay) ne manque pas, ainsi qu'il le montra jadis dans ses hymnes patriotiques...».

Jean Zay et les égouts de la République

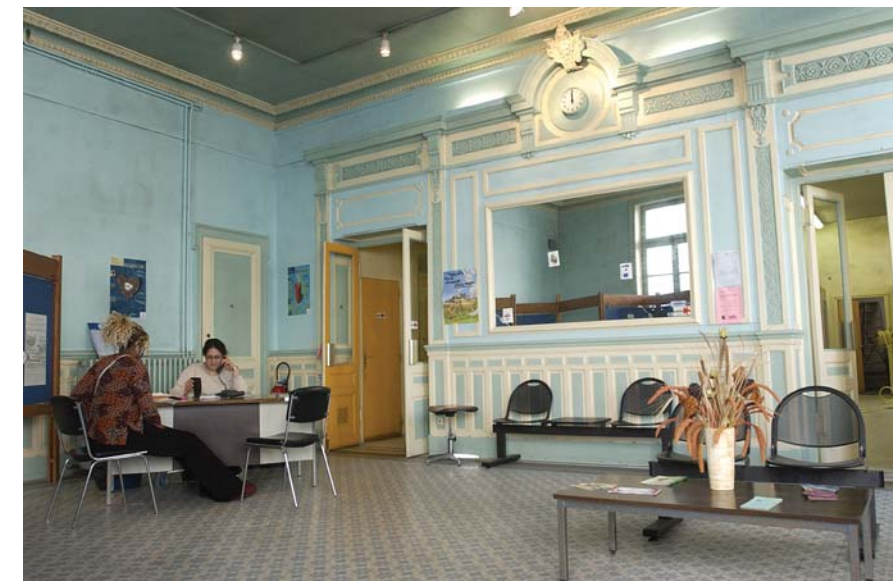
A notre époque encore, la haine n'est pas éteinte. Suite à un hommage rendu à Jean Zay par M. Vieille, professeur d'histoire au collège Voltaire, voici des extraits de lettres -courageusement anonymes- reçues : «On sait fort bien le bon Français qu'il a été, vous êtes en triste compagnie»... «Ne faites pas des héros de salauds, nous sommes comme en 1939, dirigés par des juifs. Jean Zay a déserté»...

Par contre, suite à la cérémonie en l'honneur de Jean Zay célébrée il y a 10 ans, j'ai reçu un témoignage -signé, celui-là- émanant de M. Ablitzer, officier de la Légion d'Honneur, médaillé de la Résistance. Ce Franc-Comtois, mobilisé en 1939 dans la même unité que le ministre, témoigne : «C'était un officier de qualité, au comportement de patriote».

Le 5 juillet 2002, l'hebdo pro Le Pen, "Rivarol", osait parler à propos de Jean Zay des «égouts de la République»...

La municipalité de Besançon organise le 8 juin une cérémonie pour rappeler la vie et l'œuvre d'un grand républicain. Lorsque les assassins de Jean Zay furent jugés en 1948, le Président du Tribunal posa aux accusés la question suivante : «Monsieur Jean Zay n'a-t-il pas prononcé quelques paroles quand vous l'avez abattu ?». Réponse de l'un des bandits nazillons : «Si, il a dit Vive la France».

Joseph PINARD



▲ UN CADRE CHALEUREUX ET ACCUEILLANT MAIS, HÉLAS, UNE FRÉQUENTATION EN BAISSÉ.

HYGIÈNE-SANTÉ

Les Bains-Douches de la Madeleine

Désireuse de réinvestir une partie de ses profits au début du siècle dernier dans des actions en faveur de la classe ouvrière, la Caisse d'Épargne souhaitait ouvrir des Bains-Douches populaires à Besançon. Très concernée par la dimension sociale du projet, la municipalité présidée par le sénateur-maire Alexandre Grosjean proposa la location pour 30 ans et 364 francs annuels d'un local attenant à l'église de la Madeleine. Sis à l'angle des rues de l'École et de la Madeleine, le bâtiment accueillait auparavant le logement du sacristain ainsi que deux salles de catéchisme. Voté à mains levées en conseil municipal, au cours de la séance du 7 mars 1910, le projet fut toutefois réexaminé positivement le 22 mai suite à une demande écrite du ministre du Travail et de la Prévoyance sociale qui estimait la durée du bail trop courte pour que la Caisse d'Épargne parvienne à amortir son investissement. A l'époque, la capitale comtoise disposait de trois «bains» voués à des catégories sociales bien ciblées. Ainsi en 1925, à Granvelle, il en coûtait 3,20 F pour un bain simple avec peignoir et deux serviettes, et 5 F pour un bain sulfureux complet. Plus abordables, les tarifs des bains de rivière, dits "bains Boitet", se situaient entre 1,25 F (bain ordinaire) et 0,75 F (scolaires en groupe), alors qu'à la Madeleine, "une douche froide ou mitigée" était facturée 0,75 F (hommes), 0,60 F (femmes et militaires) et 0,40 F (enfants). Si les Bains-Douches de la rue Proudhon et de la rue de Belfort n'existent plus aujourd'hui en tant que tels, ceux de Battant, attribués sans réelle certitude à l'architecte M. Burcey et gérés désormais par le service Hygiène de la Ville, remplissent toujours leur office à raison de quatre jours par semaine. Pour combien de temps encore ? La question est posée tant la baisse de fréquentation des lieux a conduit depuis un moment les élus à réfléchir sur une éventuelle reconversion.

P.I.



LES BISONTINES EN OR DEVRAIENT ÊTRE DE LA REVUE CROATE.

HANDBALL

Besançon sur la route d'Athènes

Il y a belle lurette qu'on n'avait plus revu l'équipe de France féminine de handball sur le parquet du Palais des sports de la capitale comtoise. C'était en 1997. Un trop long bail que la Ligue de Franche-Comté associée à l'ES Besançon, avec la participation de la Ville, a souhaité opportunément interrompre. C'est ainsi que les Tricolores, championnes du monde en titre, disputeront le dimanche 9 mai (17 heures) un match amical contre la Croatie, dernier volet d'un triptyque qui les aura déjà vues affronter le même adversaire à Dijon le vendredi 7 et à Paris le mercredi 5 dans le cadre de la préparation aux Jeux Olympiques.

Bien évidemment, on attend à cette occasion un Palais des sports plein comme un œuf. Tous les amateurs de handball voudront assister à cette rencontre qui mettra en scène, au sein de l'équipe nationale, une importante phalange de Bisontines. Faut-il rappe-

ler que cinq filles de l'ESB ont été sacrées en Croatie fin 2003 et qu'elles seront vraisemblablement toutes là sous le maillot frappé du coq : Véronique Pecqueux, Sandrine Mariot-Delerc qui souffrait d'une épaule et pourrait faire sa grande rentrée internationale à cette occasion, Raphaëlle Tervel, Sophie Herbrecht, Myriame Saïd-Mohamed. Sans compter la gardienne Valérie Nicolas qui reviendra avec plaisir dans un environnement qu'elle a tant apprécié. Pour que la fête soit totale, le sélectionneur Olivier Krumbholz pourrait aussi solliciter Stéphanie Fiossonangaye ou Alex Castioni.

Après le France - Portugal masculin du mois de janvier, ce sera pour Besançon le second rendez-vous international de la saison. Un rendez-vous sur la route d'Athènes où les Françaises rêvent, cette fois, de gagner leur Olympe.

Dimanche 9 mai à 17 heures au Palais des sports de Besançon

ASTRES

Vénus et le soleil ont rendez-vous

Le mardi 8 juin durant toute la matinée, la planète Venus passera devant le soleil. Ce phénomène qui ne s'est pas produit depuis le 6 décembre 1882, a une grande importance du point de vue de l'histoire des Sciences puisqu'il a permis de déterminer la distance

soleil-terre (environ 150 millions de km). Comme pour une éclipse de soleil, il est strictement interdit de faire une observation directe. Si le temps le permet, pour observer le phénomène en toute sécurité, l'Observatoire de Besançon (UFC) et l'Association

astronomique de Franche-Comté accueilleront le public ce jour-là entre 9 h 30 et 13 h 30, dans le Parc de l'Observatoire. Il sera également possible de suivre le phénomène en direct sur Internet en se connectant sur le site de l'Observatoire : www.obs-besancon.fr

RANDO-RAID

le BAMS passe la seconde

Pour la deuxième année consécutive, l'UFRSTAPS (unité de formation et de recherche en sciences et techniques des activités physiques et sportives) de Besançon et ses étudiants de la filière Management du sport, regroupés au sein de l'association étudiante BAMS (Besançon association management du sport) participent à l'organisation d'une manche du Championnat de France de "Rando-Raid SFR-FF Sport U". Récompensée en 2003 lors de la finale nationale à Aix par le label Iphitos, décerné à la meilleure organisation l'équipe bisontine est fermement décidée à

faire aussi bien le 8 mai à la Malcombe où sera installé le village d'accueil, de départ, d'arrivée, d'assistance, d'animations et de convivialité. Masculines ou mixtes, les équipes de 4 s'affronteront sur un parcours d'une cinquantaine de kilomètres. A leur menu, VTT (non fournis), course d'orientation et une partie navigation en canoë, raft ou kayak de mer (fournis) avant la qualification pour les meilleurs à la grande finale en octobre à Bordeaux.

Renseignements et inscriptions (de dernière heure) sur le site www.randoraidbams2004.fr.st



TOUTE L'ÉQUIPE ORGANISATRICE PRÊTE POUR UN NOUVEAU DÉFI.

FOOTBALL

Clémenceau conjugue l'avenir

Mille cinq cents jeunes footballeurs sont attendus les 29, 30 et 31 mai, sur les quatre terrains du complexe du Rosemont à l'occasion du tournoi de Pentecôte, organisé par Clémenceau, le second club de la capitale comtoise, fort de ses 360 licenciés. Réservée aux débutants, poussins, benjamins, 13 et 15 ans, cette compétition verra s'affronter des équipes venues non seulement de toute la France, par exemple Metz, Saint-Etienne, Béziers, mais aussi de Suisse, de Belgique, d'Italie et même de Russie et de Côte d'Ivoire. Assurément, après sept ans d'existence, ce tournoi fait référence.

Sous la houlette du président Philippe Renard, épaulé par un grand nombre de dirigeants, tout le Clémenceau travaille à la lourde organisation depuis de longs mois, avec l'aide de sponsors privés mais également de la Ville de Besançon qui, par ailleurs, met les installations à disposition. A noter qu'il sera possible de trouver sur place au cours des trois jours une restauration rapide et une restauration traditionnelle.

Complexe du Rosemont. Samedi 29 mai de 14 h 30 à 23 h, dimanche 30 de 9 h 30 à 22 h et lundi 31 de 9 h 30 à 18 h 30.

TRIATHLON

Pour sa 10^e édition, l'Iron Tour fera étape dans la capitale comtoise le 1er septembre.

Les meilleurs triathlètes, dont une trentaine de présélectionnés olympiques comme Sylvain Dodet, Olivier Marceau ou encore Vladimir Polikarpenko, ainsi que les équipes suisses et australiennes disputeront un sprint dans la boucle ! Les enfants seront également de la fête avec la mise en place d'épreuves de découverte adaptées. Enfin, associations et entreprises seront elles-aussi de la partie avec de multiples challenges. Contact : 06.26.24.22.26.

RANDONNÉES

Le Club alpin français de Besançon propose à l'intention des randonneurs le dimanche 16 mai trois circuits pédestres spécialement balisés (12,5, 18 et 26 km) au départ de la salle des fêtes de Pugey avec ravitaillements assurés. Les inscriptions pour ce 33^e "Randonneur bisontin" se font le matin même et la participation aux frais varie de 3 à 5 euros selon les parcours. Renseignements complémentaires au 03.81.81.02.77.

BD ON ICE

Le 15 mai, à partir de 20 h 30, la patinoire Lafayette transportera les spectateurs à travers vingt tableaux inspirés des grands classiques de la BD. Dans ce gala annuel, organisé par l'ASGB, les patineurs, des débutants aux vice-champions de France, feront revivre les "Dalton en vadrouille", partiront "à la capture d'un chanteur gaulois" ou accompagneront "Tintin en Chine"... En couple, en solo ou en équipe, les danseurs sur glace vous attendent pour une grande fête où le sport le disputera à la virtuosité.



Tarif : 10 €. Enfants, étudiants et CE : 6 €. Moins de 5 ans : gratuit. Contact : ASGB au 03.81.41.63.30. ou 03.81.63.68.95.

TOUR DE FRANCE



Sprinteurs rois à la Malcombe

Jusqu'en juillet et le contre-la-montre du Grand Besançon le samedi 24, BVV évoque les précédentes arrivées de la Grande Boucle dans la capitale comtoise. Cinquième volet ce mois-ci avec les années 1988 et 1990.

Après la rue de Belfort, l'avenue Canot et le stade vélodrome, c'est au tour du boulevard de la Grette d'accueillir les arrivées 1988 et 1990 du Tour de France. A deux années d'intervalle, le scénario se révéla identique avec la mainmise des sprinteurs favorisés par le... boulevard précédant la ligne blanche. En 1988, pour le dernier Tour dirigé par Jacques Goddet, le Néerlandais Adrian Van Poppel, déjà vainqueur au Mans une semaine plus tôt, devança à la Malcombe l'Italien Giuseppe Bontempi et le

Belge Walter Plankaert à l'issue d'une étape sans fait majeur, partie de Belfort et longue de 149 km. Le lendemain 13 juillet, plusieurs coureurs dont l'Irlandais Sean Kelly, Joël Pelier et Frédéric Vichot allèrent se recueillir sur la tombe du "vicomte" Jean de Gribaldy avant de prendre la direction des Alpes et de Morzine. En jaune sur les rives du Doubs, le Canadien Steve Bauer ne tardait pas à céder définitivement son paletot doré à l'Espagnol Pedro Delgado, lauréat très controversé



1988 : QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES PLUS LOIN, ADRIAN VAN POPPEL RÉGLAIT TOUT LE MONDE AU SPRINT.

malgré un contrôle anti-dopage positif, d'une 75^e édition bien morose. En 1990, animée par le Belge Michel Vermote qui compta jusqu'à 11'30 d'avance sur le peloton pour terminer son dernier sous les averse avec... 11' de retard, l'étape Epinal-Besançon (188 km) sourit à l'Allemand de l'Est Olaf Ludwig le jour même où ses futurs compatriotes s'imposaient à Rome face à l'Argentine de Maradona en finale de Coupe du monde de football. Echappé avec une quinzaine d'autres cou-

reurs aux abords de la capitale comtoise, l'ex-amateur prodige de la RDA contenait un ultime assaut de Bruno Cornillet avant de régler aisément le Belge Johan Museeuw et l'Américain Kiefel. Passé professionnel à 30 ans, Ludwig s'adjudgeait le classement par points à Paris alors que le maillot jaune porté successivement par Thierry Marie, Steve Bauer, décidément euphorique à Besançon, Ronan Pensec puis l'Italien Claudio Chiappucci, échouait pour la troisième fois sur les épaules de Greg LeMond.

Concours BVV n° 5

Dans le cadre de la venue du Tour de France à Besançon le samedi 24 juillet, BVV a lancé en janvier un concours mensuel portant sur l'histoire désormais centenaire de la Grande Boucle. Les lecteurs intéressés doivent répondre à quatre questions dont une, subsidiaire, destinée à départager les éventuels ex aequo. **Attention ! ne seront pris en compte que les bulletins-réponse découpés dans BVV à raison d'un seul par foyer, et renvoyés par courrier avant le 15 mai.**

Chaque mois, trois lauréats seront récompensés en particulier par des bons d'achat d'une valeur de 50, 35 et 20 euros valables dans les magasins Méga-Sport de Besançon et Pouilley-les-Vignes. Toutes les bonnes réponses donneront lieu début juin à un tirage au sort général avec à la clé de somptueux cadeaux (vélo de course d'une valeur de 4000 €, maillot dédicacé par Christophe Moreau, montres du Tour et de la Ville, places réservées dans la voiture d'un directeur d'équipe pendant l'étape, bons d'achat, tee-shirts, etc.).



M. Mme
 Adresse N° de tél.

Question 1 : Quel est le premier Sud-Américain à avoir remporté une étape du Tour ?

.....

Question 2 : Qui étaient les dauphins au classement général à Besançon du Canadien Steve Bauer, en 1988 et 1990 ?

.....

Question 3 : Quel est le plus petit écart enregistré au classement général à l'arrivée à Paris entre le vainqueur et son dauphin ?

.....

Question 4 : Combien de bonnes réponses parviendront à BVV avant le 15 mai ?

.....

À renvoyer à "Concours BVV" 6, rue Mégevand - 25 034 Besançon cedex.

Animations en série

Dévoilé à l'occasion de la reconnaissance du parcours de l'étape du Grand Besançon par les pensionnaires du pôle espoirs cyclisme, le 14 avril, le programme des festivités pré-Tour de France comprenait treize animations au total. Deux - reconnaissance et Diagonale du Doubs - ayant déjà eu lieu, il en reste onze à savourer par les inconditionnels de la Petite Reine : la nocturne des Chaprais dans le cadre du centenaire du BRC (14 mai), le stand de la Ville consacré au Tour pendant la Foire comtoise (15-23 mai), le tour de Franche-Comté entre Saône et Boussières (23-24 mai), le Championnat de Franche-Comté à Epeugney (6 juin), le mini tour des écoles bisontines à la Malcombe (10 juin), le circuit des Trois Cantons (19-20 juin), la randonnée VTT du Grand Besançon (27 juin), la Montée Jean de Gribaldy (3 juillet), le tour du Grand Besançon pour les cyclo-randonneurs (10-11 juillet) et enfin le grand prix d'Avanne-Aveney (18 juillet).



Le quatrième podium

PHOTO-SOUVENIR DES LAURÉATS DU CONCOURS N° 3 EN COMPAGNIE DE PATRICK BONTEMPS (À DROITE), ADJOINT AUX SPORTS.

Coup de poing au foie d'Eddy Merckx dans l'ascension du Puy-de-Dôme, 29^e place finale pour Patrick Perret, Faema et Fiat pour les équipes d'Eddy Merckx (autres que Molteni et Faemino) sur le Tour : voilà les

bonnes réponses de notre concours n° 4. Sur un total de 146 bulletins, 64 étaient correctement remplis. Il a donc fallu recourir de nouveau à la question subsidiaire qui a désigné comme grands gagnants... ex aequo Marie-Eve Manounaou, Juliette Orbe-gozo (63) et Christophe Coutout (65).

EN BREF

"NI QUEUE, NI TÊTE"

Un calendrier avec des sportifs dévêtus : à force de se multiplier ces derniers temps, l'idée a perdu beaucoup de son originalité et de son attrait. Sauf à la mettre en application pour la bonne cause, celle des enfants hospitalisés à Besançon. Objectif... atteint pour Pascale Dumas, photographe passionnée, qui a su saisir en noir et blanc la plastique impeccable de cinq basketteurs professionnels bisontins dont son propre mari, Christophe. Des photos suggestives mais toujours chastes où le muscle est à



l'honneur et en particulier le plus important de tous : le coeur. Tiré à 1 000 exemplaires, le calendrier perpétuel est vendu 10 euros. Contact : Besançon Basket Comté

Doubs au 03.81.85.44.25.

HORTICULTURE

Associée au service des Espaces Verts de la Ville de Besançon, la Société d'horticulture du Doubs et des Amis du jardin botanique organisent le 12 mai une taille des arbustes à floraison printanière, le 27 mai et le 3 juin une découverte des arbres des parcs et promenades, et le 2 juin une découverte des haies variées et arbres du domaine de Château-Galland. Renseignements complémentaires (horaires et lieux de rendez-vous) auprès de Lydia Grenier-Soliget au 03.81.66.57.78.

LA GRANDE FÊTE DU BSC

Fort de ses 230 membres répartis en trois disciplines (patinage artistique, hockey sur glace et curling), le Besançon Skating Club est fier de proposer aux Bisontins une soirée conviviale le 22 mai à la Patinoire Lafayette.



Plus de 130 sportifs (hockeyeurs, équipe de France junior de curling...) feront le spectacle divisé en deux parties où s'enchaîneront ballets discos et classiques. Tarif : 12€ Réduit : 7 €. Gratuit pour les enfants de moins de 4 ans. Renseignements et réservations au 03.81.41.37.17. ou 06.08.21.34.35.



Dans le cadre de la grande Cause nationale dont le thème 2004 est la fraternité, la date du mardi 25 mai a été retenue pour célébrer la "Journée de la fraternité". Le rendez-vous majeur de cette journée sera la 5^e édition de la Fête des voisins, organisée par l'association "Immeubles en fête".

Le principe de cet événement festif et citoyen est des plus simples. Tout son sens

ses voisins le temps d'une soirée, dans la cour ou le hall de son immeuble, dans la rue ou dans son jardin, autour d'un apéritif, d'un buffet, d'un repas ou même d'une animation. Simple apéritif, concours de desserts ou plats géants, tout est possible et laissé à l'imagination des participants. Un grand concours-photo est lancé, afin de garder un témoignage de cette manifestation dont le but est de rendre la ville plus

SOLIDARITE

Rendre la ville plus fraternelle

◀ AU MENU DE CETTE JOURNÉE CONVIVIALE : APÉRITIF, REPAS ET... CONCOURS-PHOTO.

tient dans son slogan, « j'invite mes voisins à prendre un verre! ». Tout le monde est donc invité à retrouver

humaine, plus solidaire et plus fraternelle. L'an dernier en France, plus de 170 villes et organismes HLM ont participé à cette manifestation, soit plus de 2,5 millions de Français. Le projet a dépassé nos frontières avec le lancement de la Journée européenne des voisins, qui sera étendue cette année aux 25 pays de la nouvelle Europe. Pour informer ses voisins, affiches et invitations sont disponibles à la mairie, dans les magasins Monoprix ou téléchargeables sur le site www.immeublesenfete.com

Envoyer vos photos à :
Service politique de la Ville
2, rue Mégevand - 25000 Besançon.
Tél. : 03.81.61.51.11.

TRIAL 4X4

20 ans de crapahut à Montgesoye

Créé en 1984 par une «*équipe de mordus du franchissement*», le "Crapahut Club Comtois" n'a pas pris une ride en vingt années d'organisation de compétitions et de balades en France ou à l'étranger. «*Amoureux de la mécanique et de la nature, à la recherche d'un espace de liberté, nous avons été accueillis à l'époque par la commune de Montgesoye avec laquelle nous avons tissé des liens très forts*», explique Claude Messelot, président du club. Au point de faire du trial de Montgesoye un des rendez-vous les plus prisés de la discipline et attirer chaque année des concurrents régionaux, savoyards, suisses, allemands et belges. Des pilotes confirmés qui, dans une ancienne carrière de groise boisée et rocailleuse, devront impérativement posséder maîtrise de l'adhérence, sens de la trajectoire et concentration pour espérer bien figurer. Assurément ce vingtième anniversaire au cœur de la vallée de la Loue, les 29 et 30 mai, est à ne pas manquer!

"Crapahut Club Comtois" au 03.81.50.62.75.
ou www.crapahut.fr.st



◀ LES ÉQUIPAGES MULTIPLIENT LES PROUesses.

RENCONTRES
JEUNE CREATION

La culture à carte blanche

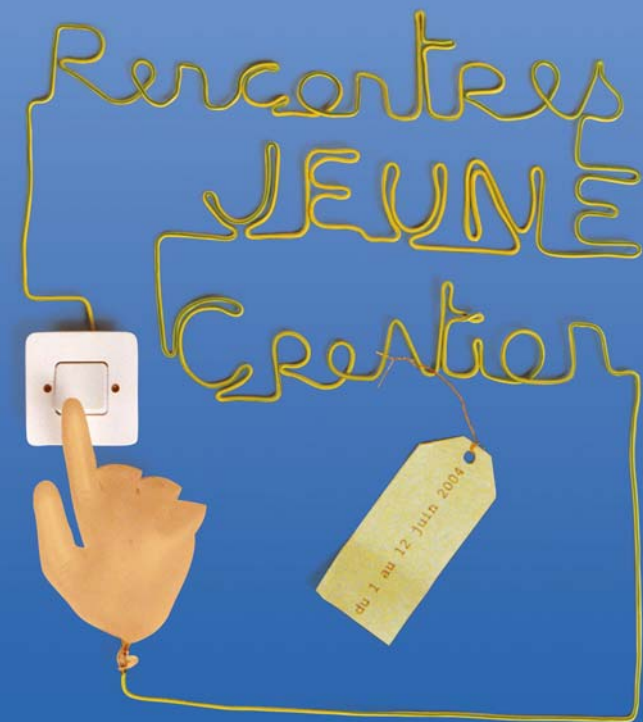
MAXIME CARRIER, ÉTUDIANT EN 2^e ANNÉE
À L'ÉCOLE RÉGIONALE DES BEAUX-ARTS, A RÉALISÉ
L'AFFICHE DE LA 19^e ÉDITION DES RENCONTRES.

L'entretien Du 1^{er} au 12 juin, Besançon accueille une vingtaine de jeunes compagnies en devenir. Des créations nouvelles pour ce festival des idées qui envahit le temps d'une quinzaine culturelle, les rues, les places, les squares et les salles de spectacle.

Ce rendez-vous, devenu incontournable, s'inscrit pour la 19^e fois au calendrier culturel de la Ville. Pour s'installer dans la durée, les Rencontres Jeune Création ont gardé la même philosophie : proposer à la jeune création régionale un cadre artistique, une aide technique et logistique, une participation financière pour que tous les talents puissent s'exprimer.

Cette édition 2004, s'inscrit en toute logique dans un cadre de découverte puisque près de vingt compagnies vont, durant deux semaines, proposer une trentaine de représentations. Une tendance forte se dégage cette année : le théâtre contemporain sur lequel la scène actuelle pose un autre regard. Ainsi, la classe d'art dramatique du Conservatoire National de Région inaugure ce festival avec à l'affiche un montage de saynètes de l'auteur russe Daniil Harms, un spectacle qui trouve naturellement sa place sur la scène du Nouveau Théâtre. La dimension pédagogique de cette classe préparatoire au métier de comédien est en parfaite adéquation avec la philosophie des Rencontres. Au registre théâtral viennent s'ajouter des œuvres de Nicolas Gogol, de Nelson Rodrigues ou encore de l'auteur belge Nicolas Ancion. D'autres pièces issues d'un répertoire moins joué mais tout aussi intéressant comme "V.I.P (testament)" de Virginie Thirion ou la "Petite étude des dictionnaires" signée Françoise Pillet viennent s'ajouter à une liste synonyme de prise de risque assumée. Bernard Billot, metteur en forme du festival précise : « Le tissu régional est riche, les Rencontres sont en capacité de révéler de jeunes compa-

LA VILLE DE BESANÇON PRÉSENTE



gnies. On a vu par le passé certaines compagnies traverser la manifestation sans jamais aller au-delà, d'autres au contraire tournent dans toute la France et parfois même à l'étranger. Mais comment faire émerger des gens alors que l'horizon semble bouché ? Bloquées dans leur progression par faute de financement, d'anciennes compagnies cherchent un second souffle et se présentent aux Rencontres sous une nouvelle identité». C'est bien là toute la subtilité des Rencontres Jeune Création.

Autre temps fort, les spectacles à destination du jeune public sont également présents au rendez-vous. Spectacles de rue, arts du cirque, théâtre, danse et musique, toujours des thèmes récurrents au programme, confirment les avancées ébauchées lors des éditions précédentes. En mettant à disposition des compagnies les moyens techniques nécessaires, les Rencontres, à l'aide des équipes professionnelles des diverses scènes bisontines, valorisent un passage à l'acte avec une véritable démarche artistique. Les Rencontres, c'est aussi fournir l'occasion à de jeunes stagiaires de plonger au cœur du spectacle en prenant en charge la communication, les problèmes d'organisation, la campagne d'affichage, les renforts techniques ou encore la couverture, l'œil rivé sur l'objectif d'un appareil photo, de tous les spectacles en vue de la confection d'un album souvenir.

Rencontres Jeune Création du 1^{er} au 12 juin. Programme, renseignements et réservations au 03.81.87.82.34.

THEATRE

Football, nature et politique

À l'affiche
"Orféo Baggio",
mis en scène
par Alain Besset,
fait le lien
improbable entre
sport et culture.

« Pour moi, il est complètement évident de raconter une histoire qui prend pour thème le football, la mettre sur scène, y ajouter de la musique et en faire une œuvre d'art », explique Mario Morisi, l'auteur de la pièce. « Il s'agit d'un spectacle musical autour d'une figure mythique du football mondial d'aujourd'hui, mais c'est plus compliqué, car c'est aussi un film politique et citoyen... "Orféo Baggio" prend pour cœur un héros du sport moderne mondial, Roberto Baggio, pour raconter un polar métaphysique. "Orféo Baggio", c'est la mise en scène du rêve prisonnier de la réalité. »

Cette histoire est aussi l'occasion de proposer des rencontres entre sportifs, hommes

de théâtre, sceptiques et enthousiastes. « Il va se passer aussi beaucoup de choses en marge du spectacle : un tournoi international de football, d'abord, où sera présenté le spectacle, puis six grands écrivains italiens, espagnols, français, anglais et suisses aborderont le thème « Est-ce qu'on peut faire de la littérature avec le football ? » sur la scène de l'Opéra Théâtre et rencontreront le public le lendemain du spectacle dans six bistros autour du théâtre ».

"Orféo Baggio", jeudi 3 juin à 20 h à l'Opéra Théâtre.

Renseignements et réservations au 03.81.87.81.97.

ou www.mariomorisi.com



MARIO MORISI, ROBERTO BAGGIO ET ALAIN BESSET :
LE THÉÂTRE À LA RENCONTRE DU "CALCIO".



EDITION

« Pays Comtois » spécial Besançon

Tiré à 20 000 exemplaires, un hors-série de « Pays Comtois » entièrement consacré à Besançon est disponible en kiosque depuis le mois d'avril. Le magazine du patrimoine, de l'histoire et de l'art de vivre a passé au crible la capitale de région pour proposer 100 pages axées sur la thématique du temps, décidément indissociable du paysage bisontin. A lire sans se presser pour se faire une idée neuve sur la question, à travers une balade intime dans la Boucle, qui mêle gastronomie, sports de haut niveau mais aussi microtechniques, virées nocturnes et portraits de Bisontins branchés sur la culture alternative...

« Pays Comtois » spécial Besançon : 6,50 €

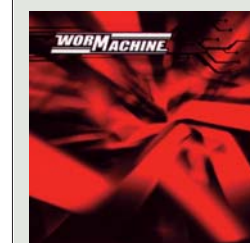
LANTANART (AUTOPRODUCTION)

A l'image de certaines formations bristoliennes, Lantanart, jeune groupe bisontin, navigue en eaux troubles. La musique évoque des contours progressifs, prend tour à tour des allures électro et planantes. Déjà quelques titres s'imposent à l'oreille avec une autorité absolue. La voix propose des ralentis, les paroles envoûtantes et rondes œuvrent en profondeur. Avec tout juste 6 morceaux, ce disque condense sciences des mélodies et volonté de bien faire. Lantanart signe ici des débuts prometteurs. Pour se procurer l'objet : Salon de musique, rue Claude Pouillet. A découvrir sur scène : Lantanart au Festival l'Herbe en Zik. En savoir plus : www.lantanart.com



WORMACHINE - worMachine

Il fallait s'y attendre car avec une série de tentatives fortement remarquées, worMachine entre en force sur la scène métal française. La production maison est tout simplement démente, avec un son terrible le trio confirme tout le bien que l'on pensait déjà de lui. En 2003, worMachine obtient le prix "Attention



Talent Scène" dans le cadre du Printemps de Bourges et à l'automne 2004 le groupe est sélectionné "Fair". Entre temps,

worMachine a prolongé sa mutation sur les scènes hexagonales, renforçant au passage son potentiel incroyable, prémice de ce disque à l'énergie puissante 1000. Car c'est là qu'il faut aller pour atteindre la combinaison live/machine de worMachine. Avec des titres comme Accelerator, Believe et même Stand, on frôle l'univers de Trent Reznor où la voix rappelle Bowie en duplex. Pour l'ensemble de ce disque, concret, concis, les compositions sont taillées dans la masse/métal et s'inscrivent dans une mouvance que le groupe entend bien défendre, jusqu'à l'usure. Plus que tous ses autres concurrents, worMachine incarne la surpuissance invincible, un combo métallique pour amateurs de super héros.

En savoir plus : worMachine worMachine (Hybrid Records/Boycott Records/Next Music)



Paradis(ZONE): écran solo, le nouveau spectacle d'Andréas Schmid, est issu d'une recherche photographique sur le flou en tant qu'interrogation de la projection. « J'ai appliqué cette question de la forme à la danse pour voir ce qui en disparaissait. : écran solo est organisé comme une installation plastique qui me permet de ré-interpréter la réalité. » Ce travail sur la résonance

SALON

Pas Serial s'Abstenir, spécialiste du roman noir

Des auteurs de polar, des animations, des expos, des concerts, des rencontres, tout est réuni pour un week-end de suspense au Grand Kursaal. L'association Pas Serial s'Abstenir entretient depuis longtemps des relations privilégiées avec le roman noir, trop souvent considéré comme de la littérature de quai de gare. Avec ce salon du polar le roman noir éclate au grand jour et s'offre à tous les publics.

Festival des littératures noires et sociales samedi 22 et dimanche 23 mai au Grand Kursaal. Programme complet dans "Sortir à Besançon".

CONCOURS

Utopia 2004, c'est parti !

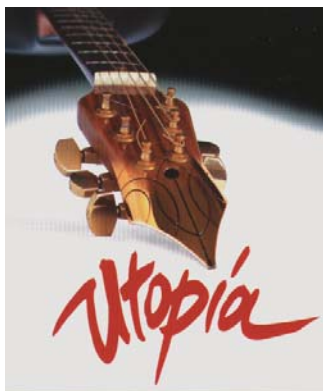
Coup d'envoi de la 7^e édition des concours de création de la chanson francophone.

Au programme, 3 concours de création.

Concours n° 1 : écriture de paroles, sur une musique de Thierry Arnaud, lauréat Utopia 2002. 1 prix de 400 €.

Concours n° 2 : composition musicale. Hommage à Claude Nougaro, sur un texte de Guy Pothier. 1 prix de 400 €.

Concours n° 3 : création d'une chanson sur le thème « Innocemment ». 3 prix de 1000 €



et un prix spécial de la scène de 200 €.

Les textes et musiques, comme le règlement des concours sont disponibles sur le site Internet: Utopia-concours.com ou contre une enveloppe timbrée avec adresse envoyée à Utopia - 89, Grande Rue - 25000 Besançon.

Les œuvres créées doivent être envoyées au plus tard lundi 20 septembre 2004 à Utopia - 89, Grande Rue 25000 Besançon.

La soirée de clôture, durant laquelle les œuvres des lauréats seront interprétées, aura lieu le samedi 23 octobre 2004 à l'Opéra Théâtre de Besançon.

DANSE-VIDEO-INSTALLATION

L'histoire d'une renaissance

du corps et de son image est rendu possible grâce à l'utilisation sur scène en temps réel de caméra et de vidéo-projecteur. « C'est une interrogation de la représentation, avec l'objectif de chercher un nouveau langage d'investigation, tout en se dégageant de la projection idéaliste. Le thème de la métamorphose de Narcisse s'impose, pour une renaissance par l'organique, le fluide, l'informe ».

"Paradis(ZONE) : écran solo". Mercredi 5 à 19 h et jeudi 6 mai à 20 h 30 au Théâtre de l'Espace. Tél : 03.81.51.03.12. Carré Bleu, Andréas Schmid. Tél : 06.87.84.77.21.



LA FRANCHE-COMTÉ 1450-1550 (PRESSES UNIVERSITAIRES FRANC-COMTOISES)

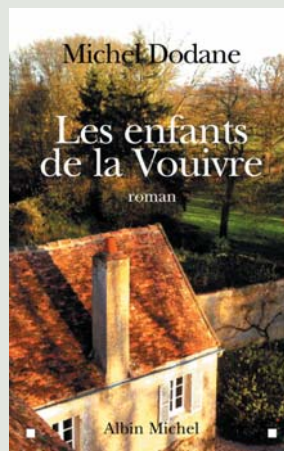
Les Professeurs Paul Delsalle et Laurence Delobette publient les Actes du colloque de Besançon (octobre 2002) consacré à la Franche-Comté à la charnière du Moyen-Age et de la Renaissance, période de transition dont l'histoire a été approfondie par des travaux récents. On trouve dans cet ouvrage collectif toute une série d'études sur l'administration, les finances, la justice, mais aussi sur la vie rurale, les villes, les forêts et l'artisanat. On y retrouve aussi de grandes figures, Philippe le Beau, Philibert de Chalon, Louis de Vaudrey. Deux études concernent plus spécialement Besançon, l'une, sociale, sur les pauvres et les exclus, l'autre, artistique, sur les escaliers dans les maisons du seizième siècle.

MONDES AMOUREUX (CAHIERS CHARLES FOURIER)

L'association des études fouriéristes, toujours très active, publie un cahier n°14 qui souligne la place de la sexualité et des relations amoureuses dans la conception fouriériste de la passion et du bonheur. On y constate l'audace de Fourier qui, au grand scandale de ses contemporains, parle de liberté sexuelle et exalte l'amour et ses plaisirs. L'amour, remède contre l'égoïsme, est un fondement de l'harmonie sociale. On comprend mieux le regain d'intérêt que les idées de Fourier sur l'amour connurent en 1968.

LES ENFANTS DE LA VOUIVRE (ÉDITIONS ALBIN MICHEL)

Michel Dodane, auteur et comédien, raconte dans ce premier roman la saga d'une famille franc-comtoise. Par delà les péripéties d'une intrigue à rebondissements, on appréciera les



descriptions colorées de Besançon et de la région, de même que l'habileté à faire revivre le métier de relieur qui fut celui de son grand-père. Ce roman dont BVV à la primeur paraîtra en mai.

Jean DEFASNE

SAINT-CLAUDE

Un centre commercial pour les fêtes



▲ LA NOUVELLE ENTRÉE SE SITUERA À L'ARRIÈRE DU BÂTIMENT ACTUEL.

«Je m'engage à faire le maximum pour accélérer la réouverture du magasin mais il faudra compter au moins dix-huit mois avant d'y parvenir», avait déclaré Jean-Louis Fousseret aux commerçants du quartier Saint-Claude, quelques jours après l'incendie criminel du Leader Price survenu le 10 juillet 2003. La délivrance du permis de construire à l'Immobilier Casino, propriétaire des lieux, le 10 avril dernier autorise à penser que les délais seront tenus. Même s'il convient de toujours faire preuve de prudence dès lors qu'on parle de calendrier, le prévisionnel des travaux fixe en effet le début

du chantier durant la deuxième quinzaine de mai et la réouverture de l'enseigne à la fin de l'année. Conformément à la volonté de la Ville, celle-ci s'inscrit dans le cadre d'un réaménagement urbain et fonctionnel du quartier. Souhaité plus accessible et plus convivial, le centre commercial accueillera désormais ses clients côté rue Jean-de-Bry et hébergera un bureau de poste ainsi qu'une autre activité de services (traiteur ?). Au niveau du stationnement, rien de changé si ce n'est que les deux parkings, le sous-terrain de 82 places, et l'extérieur de 18 places, seront remis à neuf et sécurisés.

LA GRETTE

Pour vivre la ville autrement

Le Conseil de Quartier Grette-Butte, présidé par Pierre André, organise le dimanche 23 mai prochain son deuxième rallye pédestre. C'est aux Haras de Besançon, rue Pergaud, que les participants sont invités à venir s'inscrire et recevoir leur feuille de route. Enfants, adultes, aînés sont attendus nombreux et bien chaussés pour une balade citadine intelligente par équipes avec étapes-questionnaires. Départ 14 h 30 vers une destination à découvrir et des petites surprises à l'arrivée.

Contact : 06.75.11.32.18. ou cq.grette.butte@besancon.com

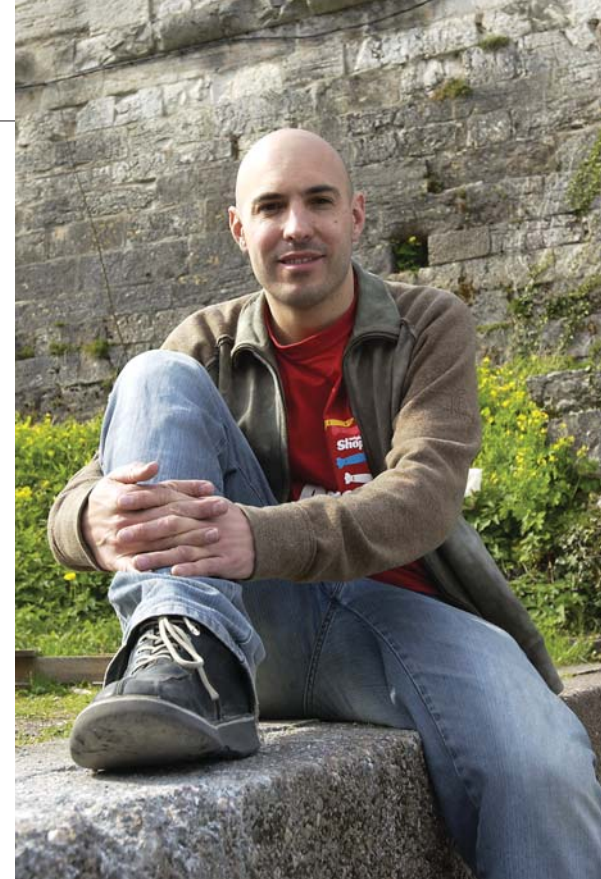
MONTRAPON

Dans les coulisses de l'Opéra Théâtre...

Mieux faire connaître l'art lyrique aux enfants des classes élémentaires : l'opéra-théâtre, associé à la Ville de Besançon, convie tous les élèves de CE1 et leurs enseignants à découvrir, le 14 mai, une pièce intitulée "Hatim le Généreux". Deux écoles - Brossolette et Jules Ferry - seront plus étroitement impliquées dans le travail en amont de l'opéra-théâtre. Elles assisteront à deux reprises, avant le jour J, aux répétitions de l'œuvre de Régis Campo, avec une thématique inhérente à la création d'un opéra : fabrication des décors, des costumes, découverte des métiers de l'opéra, techniques de la scène... Un intervenant se déplacera dans les classes pour les aider dans l'apprentissage d'un chant, que les enfants interpréteront dans la salle pendant le spectacle. En parallèle, l'Opéra Théâtre proposera sur son site un dossier pédagogique multimédia : histoire, livret intégral, partition de chanson, mini-encyclopédie de l'opéra, séquences audio visuelles sur la création d'"Hatim le Généreux" ainsi que sur le fonctionnement du théâtre. Un forum réservé aux écoles permettra aux enfants de suivre l'évolution de la production jour par jour et de trouver des réponses à leurs questions.



▲ LES ENSEIGNANTS DE BROSSOLETTE RÉVISENT LEURS GAMES.



CENTRE-VILLE

Les formations du Bastion

◀ LIONEL CROISSANT ATTEND LES FUTURS STAGIAIRES.

deux personnes par ordinateur, durant soixante heures au total. «Les musiciens sont conviés à amener leur travail ou au moins leur guitare, car si la première semaine est plutôt théorique (analyse du son etc.), la deuxième partie du stage sera consacrée aux projets des stagiaires», précise Lionel Croissant, avant de rappeler que «le coût du stage (400 €) peut être pris en charge partiellement ou complètement pour les demandeurs d'emploi, Rmistes, salariés ou intermittents du spectacles». Ce concept novateur a déjà rallié les suffrages d'autres structures : Belfort, Dole et Vesoul accueilleront en effet l'équipe de formation du Bastion et son matériel pour des sessions intra muros. A Besançon même, la mise en commun des compétences avec d'autres gens du métier (le Cylindre et Découvert Autorisé) devrait permettre la création de nouveaux stages dans les mois à venir.

Contact : Le Bastion (16, avenue Gaulard) au 03.81.81.31.12. ou www.lebastion.com

BATTANT

Les Arènes du Cirque

Réaménagée et sécurisée, la place d'Arènes retrouve, en 2004, sa vocation première du temps des Romains. Signataire de la charte d'accueil des cirques, Besançon dédie cet espace de près de 6 000m² aux arts du cirque. Ni plateau sportif, ni parking, la Place est désormais consacrée à l'accueil des spectacles du cirque, traditionnels ou réinventés mais chers à tous. Lieu de culture et d'animation, elle recevra aussi, ponctuellement, des manifestations couvertes, comme le Tremplin des Eurockéennes qui a eu lieu début avril. Après 18 mois d'arrêt, la programmation reprend avec le cirque Maximum, de passage à Besançon du 24 au 31 mai, puis le cirque Amar du 7 au 12 novembre. Le cirque Plume reviendra, lui, au moment des Instempsfestifs, du 1^{er} au 10 octobre, pour des représentations inédites de Plic Ploc, son tout nouveau spectacle.



CHAPRAIS

CENTENAIRE DE L'HARMONIE

L'orchestre de l'Harmonie des Chaprais soufflera ses 100 bougies l'année prochaine. A cette occasion, plusieurs manifestations ont déjà été programmées afin de célébrer cet événement dont la constitution d'un historique de l'association. Afin de le mener à bien, Jean Ponçot, président de l'Harmonie et ancien adjoint au maire, lance un appel aux membres actuels et anciens, possesseurs de documents, photos ou souvenirs précis concernant plus particulièrement la période 1940-1990. Contact : Jean Ponçot - 40, rue Midol. Tel : 03.81.50.06.02.

LA GRETTE VISITE D'IMMEUBLE

Poursuivant sa campagne de dialogue, Denis Baud, président de l'Office public municipal HLM, se rendra quai Bugnet le vendredi 14 mai à 17 heures. Accompagné de responsables de service et du chef d'agence, il visitera locaux communs et appartements avant d'animer une réunion de concertation avec les habitants concernés de 18 à 20 heures.

CENTRE-VILLE

EXTENSION DU SECTEUR PIÉTON

Le 31 mars dernier est entrée en vigueur une nouvelle organisation du secteur réglementé, avec l'extension du domaine piéton à la place de la Révolution. Interdit aux véhicules à moteur, ce secteur est réservé aux piétons, aux cyclistes et aux transports publics. Bien sûr, il reste accessible aux résidents, commerçants et possesseurs d'un garage. Afin de compléter le dispositif, des bornes escamotables vont être implantées fin mai - début juin rue des Granges (à l'angle de la rue de la Bibliothèque) et rue Proudhon (à l'angle de la rue de Lorraine). Des télécommandes pour les ayants droit seront disponibles au secrétariat de la Voirie municipale sur présentation d'un justificatif de domicile.

Contact : direction Voirie - 6, rue Mégevand. Tel : 03.81.61.51.26.

MARCHÉ BEAUX-ARTS

Les 7 et 8 mai, le Marché couvert sera le théâtre d'une animation baptisée «les Mâchons de Printemps» qui verra la boucherie Noël, les fruits et légumes André, les jus de fruits Marché de Cocagne et la boulangerie Vorges proposer une dégustation-vente le long de la façade vitrée, côté rue Goudimel. Contact : 06.09.47.41.02.

PALENTE

A consommer sans modération aucune

« Et demain ? » sera le fil conducteur de la 13^e Fête du livre, organisée par la MJC de Palente du 10 au 15 mai. Une manifestation d'importance qui draine environ 2 000 personnes et reçoit la visite d'une quarantaine de classes de Besançon. « En 2003, Palente a fêté ses 50 ans. Nous trouvons intéressant de savoir comment, cette année, les gens imaginent ce que sera demain », explique Brigitte Crépey, coordinatrice des actions culturelles à la MJC. Plus qu'un salon du livre, cette semaine sera l'aboutissement des projets des uns et des autres. Un programme très varié qui mêle



expositions, ateliers, spectacles, jeux, concours de lecteurs, mais aussi des contes, avec la venue d'auteurs-illustrateurs pour la jeunesse, dont Claudine Desmarteau, au coup de crayon très incisif (ci-contre à gauche). Et demain ? sera encore l'interrogation posée par la compagnie de théâtre "Gravitation" en résidence sur le quartier. Dans son spectacle "Hors Champs", elle fera écho aux écrits et aux dires des habitants qui se sont prêtés au jeu lors d'interviews et de soirées appelées "Aspirat'heure". Enfin, le Grand Festin de Palente où chacun apporte un plat qu'il aimera par-

tager avec d'autres clôturera cette semaine... pour se retrouver et rêver à demain.



Programme complet à la MJC de Palente, à la médiathèque, dans les bibliothèques, à l'office de tourisme...

VELOTTE

Le haut de gamme de la céramique

« Nous sommes le Fauchon de la céramique » explique d'entrée François Gourvenec, PDG de "Longchamp carreaux", séculaire entreprise installée sur les rives



du Doubs, à Velotte, où une faïencerie existait déjà en 1848. Une affirmation qui n'est pas usurpée puisque la petite société de 14 personnes est connue de tous les distributeurs de céramique français et compte un fichier de 200 clients. Il faut dire que l'artisanat est le maître mot de "Longchamp carreaux", que ce soit dans son processus de fabrication ou dans sa palette d'émaux, réputés pour leur nuance et leur richesse de tons. Toutes les étapes sont réalisées de A à Z en inter-

ne, à partir d'une roche volcanique extrêmement dure, choisie pour ses qualités techniques. Chaque carreau, recouvert de deux couches d'émail appliquées manuellement est unique, de même que les séries décorées, entièrement peintes à la main. « Nous faisons du sur mesure et pouvons orner les carreaux de véritables tableaux, à partir de cartes postales, de dessins etc. » souligne encore le PDG. Une particularité en voie de disparition : à taille égale, seules cinq ou six entreprises en France travaillent encore de manière artisanale. « Nous pérennisons un métier qui s'est perdu à l'échelon industriel », conclut François Gourvenec.

Contact : Longchamp carreaux 30, chemin de halage de Casamène. Tél : 03.81.51.42.70.

CENTRE-VILLE

Lumière de... luxe !

UNE MOSAÏQUE PARFAITEMENT CONSERVÉE.



Inscrits au programme "Collège 2010", les travaux de modernisation du collège Lumière ont mis au jour des vestiges antiques des I et II siècles après J.C.. Grandes pièces, mosaïques d'une remarquable finesse, peintures murales et colonnes révèlent une demeure d'un luxe, d'une taille et d'un état de conservation hors du commun. Avant que ne soient déposés tesselles et lapidaires, les presses locale, régionale et nationale ont été accueillies le 14 avril sur le site par Claude Jeannerot, président du conseil général et Jean-Paul Demoule, président de l'INRAP (institut national pour la recherche archéologique préventive). L'occasion de rappeler l'ex-

trême pertinence de la Convention de Malte, qui, depuis 2003 en France, oblige à la préservation du patrimoine archéologique découvert lors de chantiers. Les fouilles remettent donc à fin 2004 la reprise des travaux et c'est à la rentrée 2006 que les 420 élèves devraient réintégrer les 5500m² d'un établissement neuf. D'ici-là, les scientifiques auront peut-être percé les secrets de ces vestiges dont on ignore encore le lieu d'exposition définitif.

PLANOISE

La robotique : une idée de Première



« L'APPLICATION CONCRÈTE DES ACQUIS THÉORIQUES. »

La classe de Première STI Electronique d'Agnès Bonvilain du lycée Victor-Hugo à Planoise se distingue en participant au Challenge ARTEC (Art & Technologie) organisé à la Ferté Bernard dans la Sarthe. Le challenge :

réaliser un mobile autonome ramasseur de balles. « Un véritable défi mais aussi une préparation idéale à la Terminale car les étudiants travaillent à l'application concrète des acquis théoriques. La plus-value d'un tel projet, c'est la motivation avec en corollaire de réels progrès scolaires et un groupe soudé », affirme Agnès Bonvilain. Très sensible aux initiatives comme celle-là de la part de jeunes, Françoise Fellmann, Première adjointe, a tenu à soutenir ce projet, suivie par quelques partenaires privés soucieux d'encourager la notion d'esprit d'équipe et d'invention. Le grand jour pour la classe aura lieu le 18 juin. Primé ou pas, le mobile sera visible le 7 mai lors de la journée Portes Ouvertes du lycée.

SAINT-FERJEUX EXPOSITION

La Maison de quartier organise les 14 et 15 mai une exposition artistique d'objets et travaux réalisés au sein des ateliers peinture, aquarelle, photo, sculpture et poterie.

DÎNER DANSANT

Pour clôturer la saison, un dîner dansant animé par Gaston Pianet est programmé le samedi 15 mai à 20 h 30. Il en coûtera 20 euros aux adhérents et 23 au non adhérents.

Contact : Maison de quartier au 03.81.52.42.52.

MONTRAPON ECHANGES DE SAVOIRS

Depuis le 1^{er} avril, la Maison de quartier de Montrapon-Fontaine-Ecu propose des ateliers d'échanges de savoirs. En clair, vous êtes performant dans un domaine particulier comme la photo, le tricot ou la cuisine et vous désirez partager vos compétences, alors n'hésitez pas à vous manifester. De même, vous souhaitez acquérir des connaissances dans des domaines aussi variés que la composition florale ou l'art de la table, alors rendez vous place de Coubertin les jeudis de 14 à 16 heures pendant les permanences.

ATELIER DE GÉNÉALOGIE

Savez-vous où est né votre grand-père ? Savez-vous combien vous avez de cousins ? Autant de questions auxquelles la Maison de quartier peut aider à répondre les petits et grands, les débutants et les amateurs avertis dans le cadre d'un atelier de généalogie. Après un premier contact début avril, une permanence est organisée les jeudis de 14 h 15 à 16 h 15, salle de l'Épitaphe. Contact : maison de quartier au 03.81.87.82.80.

INFO VACANCES 2004

Lieux, activités, tarifs, aides... : toutes les informations souhaitées à propos des vacances d'été sont disponibles le mercredi 26 mai en présence d'un technicien de la CAF, place de Coubertin entre 12 et 20 heures, puis du 27 mai au 30 juin, au Point public, 7, rue de l'Épitaphe. Cette opération est organisée par la Maison de quartier en association avec le Point public, la CAF et l'ADDSEA.

LA GRETTE FÊTE DE QUARTIER

Elle est organisée par la Maison de quartier, avec l'ensemble de ses partenaires, du mardi 25 au samedi 29 mai. Au programme : lâcher de ballons et animations de rue pour l'inauguration le mardi 25 à 18 h, tournois sportifs, spectacles scolaires, kermesse, ambiance musicale pour la clôture. Renseignements : 03.81.87.82.40.

« Tisser un lien social et culturel. »

Il y a bien sûr la presse écrite traditionnelle dont l'étendard est porté par le quotidien de la région. Mais d'autres publications, plus rares en terme de périodicité, font descendre également l'information de proximité dans les foyers bisontins : les journaux et les lettres de quartier, fruits de l'investissement d'associations, de comités ou de conseils de quartier.



► PORTRAIT

« Savoir et faire savoir »

Pour célébrer ses 20 ans d'existence, le nouveau numéro de "Boulevard nord" a revêtu sa plus belle livrée bleue et jaune, les couleurs du quartier Montrapon. Ce trimestriel de 16 pages est l'un des tout premiers journaux de quartiers de la capitale comtoise, fondé, à l'initiative de la Maison de quartier d'alors, par Jean Mille, rejoint quelques années plus tard par Paulette Lecocq. « Boulevard nord est un journal d'information sur le quartier et sur la vie associative », explique cette dernière, secrétaire de l'APIM, l'Association pour la promotion de l'information à Montrapon qui édite le journal « Il y a beaucoup de choses qui se font dans un quartier, le problème, c'est de le savoir et de le faire savoir. Le rôle de ce journal est de tisser un lien social et culturel entre les 13 329 habitants de cette petite ville ». Si depuis 1984, beaucoup de choses ont changé, une façon de faire parfaitement huilée demeure : « Au début on travaillait avec une archaïque machine à écrire mais depuis nous sommes passés à l'informatique ! », sourit Jean Mille. « Chaque numéro est orchestré selon un rituel bien précis. Nous recevons et compilons les informations, puis après moult réunions de rédaction et comités de lecture, nous saisissons les articles et donnons un CD à l'imprimerie Bossanne, avec qui nous travaillons sur la mise en page. Tout cela représente du temps... et de l'argent ! Le prix de revient au numéro est de 0,29 €, mais grâce aux aides de la municipalité, de l'État et des commerçants qui achètent des encarts publicitaires, nous tenons depuis 20 ans et entendons bien continuer longtemps encore ! »



▲ PAULETTE LECOQ ET JEAN MILLE : "BOULEVARD NORD" LEUR DOIT ENORMÉMENT.

La revue de presse

Parfois, un seul secteur géographique comme la Combe Saragosse est doublement servi avec "L'Echo de la Combe" bimestriel et la "Lettre" trimestrielle du conseil de quartier Palente-Orchamps-Combe Saragosse. Même si les différences sont légions avec par exemple un financement par les annonceurs pour le premier et une prise en charge par la Ville pour la seconde, ou encore une distribution par les adhérents pour l'un et par porteurs pour l'autre, les deux font la paire en matière d'annonces de manifestations, de renseignements pratiques et de petites nouvelles. « C'est vrai, reconnaît Gérard Santi, président de l'association de la Combe qui publie "L'Echo", nous sommes différents mais complémentaires. On privilégie davantage la convivialité à travers des temps festifs et culturels mais, à l'arrivée, on s'intéresse aux mêmes choses : aux gens et à leur environnement ». Usant d'un ton moins léger que son "petit" voisin tiré à 1000 exemplaires par un imprimeur du cru, la "Lettre", un quatre pages aussi, se présente vierge de toute publicité. Chargés de collecter les infos municipales et celles des autres commissions, Michel Jeannin et Jean-Pierre Andreosso, co-responsables de la communication au sein du Conseil, soumettent ensuite leurs textes à la commission de relecture interne puis au service Démocratie participative et Citoyenneté de la Ville. Co-président "habitant" du premier conseil de quartier à avoir mis en place une "Lettre", Marcel Hœuillard n'aurait rien contre un passage à six pages. « Cela permettrait de solliciter

plus largement l'avis des habitants à travers notamment des enquêtes », déclare-t-il avant de souligner les problèmes récurrents rencontrés au niveau de la distribution.

Un peu plus à l'est, aux Clairs-Soleils plus précisément, Mathieu Noblet assume la direction d'un "huit pages" en couleur répondant au titre de "L'Eclair soleil". En place depuis novembre dernier, le directeur de la MJC s'est donné pour objectifs de réunir rapidement un comité de rédaction à ses côtés et de structurer le journal en rubriques régulières pour « mieux répondre à l'attente des gens ayant une info à faire passer ou voulant la recevoir, mais également des associations très demandeuses dès lors qu'il s'agit de valoriser le quartier ». Imprimé sans publicité à hauteur de 3000 numéros, le journal du secteur Vaites-Vareilles-Clairs-Soleils, soutenu largement par la Ville, est distribué par des jeunes dans le cadre des chantiers "A tire d'aile". Novateur et motivé, Mathieu Noblet en est déjà à envisager pour demain la création d'un site internet où le journal pourrait être à la fois consulté en ligne et actualisé. Emanations des comités de quartier, "L'Echo de Saint-Claude" et "Un quartier pour partager", le journal de Rosemont - Saint-Ferjeux, tirés l'un à 2500 et l'autre à 3 100 exemplaires, offrent eux-aussi à leurs lecteurs tout ce qui fait la vie et le charme d'un quartier : rendez-vous culturels ou sportifs, animations, recettes.... Seule différence notable entre ces deux "quatre-pages" imprimés à Ornans, leur périodicité : semestrielle pour le premier et bimestrielle pour le second.

Tous les deux mois également paraît "Le Journal de Bregille", l'un des plus anciens de la place. Aux manettes de cette publication tirée à 2000 unités, on trouve Anne Porro. «*Le contenu à base essentiellement d'informations de proximité accompagnées parfois d'un peu de publicité, est arrêté par le comité de rédaction. Ensuite, le journal, une fois imprimé à Besançon, est acheminé dans les boîtes aux lettres par des bénévoles*», précise la présidente du comité de quartier depuis 5 ans.

Beaucoup plus récent – il est né en janvier 2003 – le bulletin d'information de l'association "Tambour Battant" présente la particularité de... changer de nom à chaque nouveau numéro. Baptisé "A cœur Battant" en avril ou "Vivre ensemble" ce mois-ci, il se présente sans publicité mais toujours avec une page historique (les 50 ans du pont Battant par exemple) et une autre ouverte aux réactions des habitants sur des sujets parfois sensibles. «*De simple bulletin de liaison à l'origine entre les membres de Tambour Battant, il a évolué pour devenir un vrai journal de quartier*, affirme Vincent Abellonet, son coordonateur en chef. *Sa périodicité mensuelle nous autorise une grande réactivité par rapport aux informations apportées. Tout comme la possibilité pour les internautes de le consulter en ligne sur le site <http://tbattant.free.fr>*». Distribués aux adhérents de l'association et déposés dans les cafés et chez les coiffeurs du coin, les 400 exemplaires partent comme des petits pains. Une jolie récompense pour les cinq bénévoles qui ne ménagent pas leurs efforts pour le sortir à l'heure.



**BRAHIM SEDKI
ET NABILA
ZAKNOUN,
SONT AUX
COMMANDES DE
L'ASCENSEUR**

Changement de décor avec "L'Ascenseur", le bimestriel du secteur Grette-Butte-Canot-Chaudanne. Animateur responsable du département "vie de quartier" à la Maison de quartier de la Grette, Brahim Sedki se charge de collecter les nouvelles à l'intention du comité de rédaction permanent. Fort de huit personnes – habitants, associations et institutions –, ce dernier reste bien sûr ouvert aux bonnes volontés occasionnelles. «*Notre priorité est de voir les gens du quartier s'approprier le journal*, déclare Brahim Sedki. *C'est pourquoi la fonction de directeur de la publication est occupée par une habitante, Nabila Zaknoun, étudiante en communication*». S'appuyant sur un rubriquage précis (vie associative, jeunesse, information juridique, gourmandise...) avec toujours un dessin d'enfant à la Une, "L'Ascenseur" est tiré à 3500 unités. Quant à la distribution de ce "huit-pages" en couleur, largement soutenu financièrement par la Ville, elle est réalisée pour moitié par les chantiers de jeunes "A tire d'ailes" et par "Intermed", une association d'insertion pour personnes en difficulté.

Autre quartier à disposer d'une information de réelle proximité, Planoise peut compter sur deux supports différents : "Les News" de la dynamique association "Bouge-toi" et surtout "La Passerelle", le trimestriel de l'association éponyme présidée par Jean-Paul Revert. Tout comme avec "Boulevard nord" (voir encadré), on se



**STUDIEUSE RÉUNION DE RELECTURE AVANT
LA PROCHAINE "PASSERELLE" À PLANOISE.**

trouve en présence d'un "gros" journal, un 16 ou 20 pages, qui exige un important travail en amont avant publication. «*Entre les réunions de préparation et celles de relecture, on se voit bien une dizaine de fois entre chaque numéro*», déclare Joëlle Cailleau, membre assidue de l'équipe de rédaction et l'une des principales "plumes" de la publication. Digne héritière du précurseur "Zip-Zac-Zup", "La Passerelle" interpelle et informe les habitants de Planoise depuis 19 ans. Oui, mais pourquoi ce titre ? «*Pour mettre en avant la passerelle reliant la Zup à la Zac mais aussi pour évoquer une passerelle de théâtre d'où l'on voit aussi bien la scène que les coulisses*», révèle l'ancienne principale du collège Diderot. Imprimée à Besançon, tirée à 9000 exemplaires et distribuée par des bénévoles, "La Passerelle" a besoin de la publicité pour continuer à exister. «*A raison d'environ 30 centimes d'euro par numéro, on ne peut pas faire autrement*», constate Jean-Paul Revert, mis à contribution par ailleurs pour le montage des pages sur écran.

P.I.

CONTACTS

Le kiosque à journaux

"Boulevard nord" : Maison de quartier Montrapon / Fontaine-Écu – 1, place de Coubertin.

Tél. : 03.81.87.82.80.

"L'Ascenseur" : Maison de quartier de la Grette – 31 bis, rue Brulard. Tel : 03.81.87.82.40.

"L'Eclair soleil" : MJC Clairs-Soleils – 93, rue de Chalezeule. Tel : 03.81.50.69.93.

"Le bulletin d'information de Tambour Battant" – 6, rue de la Madeleine. Tel : 03.81.81.47.39.

"L'Echo de Saint-Claude" - 5, rue Jean-Wyrsh. Tel : 03.81.50.62.25.

"La Passerelle" - 13, avenue de l'Île-de-France. Tel : 03.81.51.10.07.

"Les News de Bouge-Toi" - 6, rue de Champagne. Tel : 03.81.51.61.37.

"Le journal de Bregille" - 8 bis, chemin des Monts de Bregille.

"L'Echo de la Combe" - 38, chemin de la Selle.

"La lettre du conseil de quartier Palente-Orchamps-Combe Saragosse" - 24, rue des Roses.

"Un quartier pour partager" - Place de la Commune Libre. Tel : 03.81.52.42.52.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Science sans conscience...

L'usine d'incinération des ordures ménagères a été transférée au Syndicat Mixte de Besançon et de sa Région pour le Traitement des déchets, début 2004... Elle n'en reste pas moins située sur le territoire de la commune de Besançon...

Depuis plus de trente ans, cette usine "recrache" de la dioxine...

L'étude, par le Professeur Viel, du registre des tumeurs du Doubs sur la période 1980-1995, démontre que le risque de développer un lymphome malin non hodgkinien est 2,3 fois plus élevé pour les individus résidant dans la zone la plus exposée aux retombées de dioxines que pour ceux habitant la zone la moins exposée... Nous avons rencontré le Professeur Viel qui poursuit ses travaux sur la zone concernée, au CHU de Besançon.

Lors de séances publiques, Monsieur Alauzet, chef de file des verts bisontins, parlait de « rumeurs »... Il est vrai qu'une amélioration avait été obtenue par une modification des fours.

Cependant, les Bisontins ont droit à la vérité : Ou l'usine ne pollue plus et c'est tant mieux, ou elle continue à polluer et nous allons vers une catastrophe sanitaire. C'est pourquoi nous serons vigilants pour qu'une politique d'information, de suivi et de contrôle soit entreprise, sans oublier la gestion des dommages dont nous avons hérité...

J'ai donc demandé au Maire d'inviter le Professeur Viel à une prochaine réunion du conseil municipal afin qu'il dresse un bilan complet de la situation.

Je dois reconnaître que la réponse a été positive mais floue...

Les Bisontins ont le droit de savoir à quelles formes de pollutions ils sont exposés.

Monsieur le Maire, Monsieur l'Adjoint à l'environnement, la balle est dans votre camp.

Comme l'a très bien exprimé Jean-Claude DUVERGET en 1997 « Vous avez devant vous un dossier essentiel pour l'image de la ville, parce que les dioxines représentent un énorme coup de canif dans l'image de Besançon, ville verte ».



Claire CASENOVE

Conseillère municipale UMP-MPF

Groupe UMP :
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GROUPE COMMUNISTE



Vous avez dit décentralisation... nous répondons solidarité !

Le projet de décentralisation discuté au parlement est très dangereux. Il fragmente, divise, oppose les territoires au mépris des principes d'égalité et de fraternité. **Si nous ne parvenons pas à y faire obstacle cela se traduira par une offre de services publics qui sera fonction de la richesse du territoire** (région, département, commune) et sera financée à terme par des impôts locaux qui on le sait sont déjà très injustes ; ce qui renforcera à coup sûr les inégalités.

Cette logique libérale est contraire à la solidarité nationale qui n'existe que par la redistribution de l'impôt à l'échelle nationale.

Au fond, il s'agit de jeter les bases d'une société ultra-libérale en ouvrant la voie aux appétits privés dans des domaines où les Services Publics font encore obstacle, il s'agit de mettre la France en conformité avec la charte européenne des libertés locales, **dont l'objectif est de diminuer les dépenses publiques et d'en transférer la charge aux populations et aux collectivités.**

Cela aurait de lourdes conséquences sur la vie quotidienne de chaque Bisontine et Bisontin : dans un contexte de montée du chômage et d'explosion de la précarité, les collectivités comme la nôtre n'auraient effectivement plus les moyens d'assurer la "protection" de ses concitoyens. **Déjà, le CHU de Besançon, en situation d'asphyxie grave, n'a plus les moyens pour assurer le maintien des soins actuels.** Le collectif de défense du CHU, qui vient de se constituer, dans lequel les élus communistes se sont engagés, ne devra pas se limiter à la seule comparaison de l'analyse des coûts entre les hopitaux ou de leur gestion, **mais bien situer son action dans le cadre d'une défense résolue et globale de la sécurité sociale.**

La forte participation des citoyens – dans l'action et dans les urnes – témoigne de leur volonté de sanctionner la politique de droite – de démolition sociale. **Cette mobilisation populaire doit inciter les collectivités à être de véritables pôles de résistance face au bradage de pans entiers des missions de l'Etat pour construire une société de justice et de solidarité.**



Christophe LIME,
adjoint au Patrimoine,
eau et assainissement.



Annie MENETRIER

Conseillère municipale déléguée aux assises de la ville, animations socioculturelles et aux relations avec les Maisons de Quartier et MJC.

Groupe Communiste :
Tél. : 03.81.87.80.09. - Fax : 03.81.87.80.12.

GROUPE LES VERTS



Prévention de l'alcoolisme : ne pas se tromper de méthode

Un arrêté du 16 mars 2004 interdit la consommation d'alcool entre le 15 avril et le 15 octobre dans un certain nombre d'espaces urbains sur l'ensemble de la ville, ainsi que sur une large partie du secteur de la Boucle et de Battant. Si le premier réflexe consiste à se féliciter d'une décision s'appuyant sur des règles d'hygiène et de tranquillité, il convient aussi de bien mesurer la portée d'une telle décision.

Les Verts ne nient pas les désagréments provoqués par l'attitude ressentie parfois comme agressive de ceux qu'il est convenu d'appeler les SDF, qui séjournent, parfois "alcoolisés", souvent en compagnie de chiens, dans des espaces dont finissent par se détourner les citoyens seulement désireux de profiter des lieux publics. Nous ne nions pas non plus les risques pris par les adolescents, les mercredi et samedi après midi, lorsque, le long des berges du Doubs ou ailleurs, ils consomment bières ou autres alcools, afin de chercher à surmonter un mal-être bien réel.

Pour autant les Verts ne partagent pas la méthode adoptée pour prévenir cette situation. L'arsenal juridique, que ce soit pour la prévention de l'alcoolisme ou pour le respect des espaces publics, est suffisant pour qu'on n'ait pas recours à des arrêtés de circonstance. Par ailleurs, l'application d'un tel arrêté est soumise à l'appréciation forcément subjective de fonctionnaires de police qui n'auront sans doute pas à verbaliser une famille pique-niquant dans le parc urbain de Planoise avec un rosé bien frais, mais devront intervenir vigoureusement contre des SDF, peut être parfaitement tranquilles mais ayant à côté d'eux un pack de bière entamé...

Rappelons-le, il ne s'agit pas de nier la gêne que pourraient provoquer les personnes en état d'ébriété et le danger réel de l'alcoolisme chez les jeunes, mais de mettre en garde contre une réduction des libertés publiques : une mauvaise solution à un vrai problème.



Benoît CYPRIANI
Président du Groupe
des élus Verts

Groupe Les Verts :
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

GROUPE SOCIALISTE



L'Europe à 25 : un événement de portée historique

L'Histoire retiendra que le printemps 2004 a vu se réaliser la réunification politique de l'Europe.

Du strict point de vue économique, c'est une chance pour les deux parties du continent : grâce aux aides apportées sous forme de programmes communautaires, les économies des nouveaux arrivants ont été complètement réorientées et leur commerce extérieur est désormais étroitement lié aux quinze.

L'élargissement ne coûtera pas aussi cher qu'on veut bien le proclamer : le budget de l'Union n'excède pas 1 % du PIB communautaire et la politique de cohérence régionale ne dépasse pas 0,4 % de ce même PIB. Que les Cassandre se souviennent de ce qu'ils écrivaient lors de l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans ce qui n'était alors que le marché commun. Et quelle leçon de démocratie donnée par le peuple espagnol au cours de ces dernières semaines !

Cela prouve que l'essentiel n'est pas affaire de marché et de transactions financières, mais de réunification de peuples qui aspirent à partager un avenir commun, dans le respect de la démocratie et des droits de l'homme. Mais la réussite de cette formidable aventure exige que soient profondément remaniés les instances de l'Union et que, parmi d'autres avancées, les politiques fiscales et sociales soient davantage développées qu'elles l'ont été jusque là. L'avenir du Traité constitutionnel et de ce qu'en feront les gouvernements nous en apporteront la réponse.

Mais une première étape nous attend, nous les citoyens de l'Union, dès le mois de juin prochain : 338 millions d'électeurs des 25 Etats désigneront pour 6 ans leurs représentants au Parlement Européen. Pour la France, les 78 députés seront élus dans le cadre nouveau de huit grandes circonscriptions le 13 juin. La Franche-Comté, pour sa part, appartient à la circonscription Est de même que l'Alsace, la Bourgogne, la Champagne-Ardenne et la Lorraine, circonscription dans laquelle seront désignés 10 députés.

Pour être éligible et pour voter, il suffit d'appartenir à l'un des 25 Etats, à condition, évidemment, de s'être fait inscrire sur les listes électorales.

Décidément, l'ère de Yalta a vécu.



Jean-Claude CHEVALLER
Conseiller Municipal Délégué
aux Affaires Européennes

Groupe Socialiste :
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

Port-Douvot : la station est dans les temps

EQUIPEMENT. Deuxième chantier le plus lourd de la mandature actuelle depuis la livraison de l'usine d'incinération, la station d'épuration de Port-Douvot vit depuis septembre 2001 au rythme des travaux de modernisation et de mise aux normes.

« Il s'agit là d'un chantier exceptionnel mais hélas trop confidentiel », lâcha en préambule Jean-Louis Fousseret avant d'enfiler bottes (indispensables) et casque (obligatoire) pour la visite des lieux. « Nous sommes parfaitement dans les clous au



UN SITE TOTALEMENT OPÉRATIONNEL EN SEPTEMBRE PROCHAIN.

niveau du budget et du calendrier», précise Christophe Lime, adjoint délégué à l'Eau et l'Assainissement. Et de fait, les travaux d'un coût total de 15,1 millions d'euros dont 40% financés par l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse et le reste par la Ville, sont promis comme prévu à achèvement en septembre prochain. D'une capacité inchangée depuis l'extension de 1992 (200 000 équivalents habitants), la station réhabilitée et reconstruite permettra un traitement performant de l'azote allant au-delà des normes imposées par la législation européenne. Étalé sur 8 hectares le long du Doubs, le site accueille désormais par exemple deux clarificateurs de 51 m de dia-

mètre, 2 chenaux biologiques de 8 500 m³ chacun ou encore un bassin d'orage de 5 000 m³. De quoi assurer parfaitement l'assainissement de la capitale comtoise mais également de certaines communes limitrophes comme Pirey, Beure, Arguel, Ecole-Valentin, Châtillon, Tallenay ou Avanne-Aveney et, c'est le souhait de la municipalité bisontine, donner des idées de raccordement à celles de l'est jusqu'à Roulans. « Le but n'est pas de faire des dividendes sur le dos de ces collectivités mais bien de leur offrir au meilleur prix une prestation de qualité en apportant la preuve que le service public sait se montrer largement aussi performant que le privé », conclut Jean-Louis Fousseret.

Le CCAS reçoit le label France qualité



L'ÉQUIPE DE DIRECTION EN RÉUNION DE TRAVAIL.

« Dans le cadre de cet environnement social, nous avons souhaité partager les expériences développées au sein de France Qualité Publique et nous inscrire dans un appel à projet dont la mise en oeuvre sur la base d'outils communs sera effective en janvier 2005 », précise Alain Ananos, directeur du CCAS bisontin. Un projet récompensé le 27 février dernier par Jean Kaspar, président de France Qualité Publique et par Henri Plagnol, secrétaire d'état à la Réforme de l'Etat.

SOCIAL.

Coordinateur des politiques sociales qui s'exercent sur le territoire, les CCAS procèdent annuellement à une analyse des besoins de la population, notamment les personnes en difficultés. Pour cela, ils doivent se doter d'outils performants et partagés par l'ensemble des intervenants de l'aide sociale. C'est exactement ce que le CCAS de Besançon vient de mettre en oeuvre avec des associations locales pour aboutir à un diagnostic fiable.

En temps réel

TRANSPORTS.

Depuis la mi-avril, il est possible de connaître les délais d'attente, en temps réel, de toutes les lignes urbaines (n° 1 à 32) de Besançon desservies par Ginko. Il suffit de se connecter à Internet (ginkobus.com) ou depuis son portable (wap.ginko-tempo.com), d'entrer la ligne voulue et le nom de l'arrêt pour savoir que le prochain bus passera par exemple dans 3 minutes et le suivant dans 12 minutes. Un atout précieux pour gagner du temps... et finir tranquillement son verre, ses courses ou son courrier avant de filer à l'arrêt de bus !

Un collectif pour la sauvegarde du CHU

SANTÉ. Pour sauver le CHU de Besançon en proie à de grosses difficultés budgétaires, faute de dotation suffisante de l'Etat, personnels médical et paramédical, usagers, élus et syndicats ont décrété courant mars la mobilisation générale et proposé la création d'un collectif de sauvegarde.

Le 7 avril, jour de l'assemblée générale constitutive, la détermination des uns et des autres n'avait pas faibli au point que la salle des Commissions à Saint-Jacques s'est révélée rapidement trop petite et qu'il a fallu avoir recours à l'amphi de la fac de médecine-pharmacie. Porteur des messages de soutien de Raymond Forni et Claude Jeannerot, les nouveaux présidents des Conseils régional et général, Jean-Louis Fousseret, président du conseil d'administration du CHU, rappela combien était injuste la situation de cet établissement reconnu d'excellence mais hélas sous-doté depuis le début des années 80. « Nous ne demandons pas la charité mais une égalité de traitement », affirma le maire avant de préciser avoir demandé à rencontrer très vite le nouveau ministre de la Santé, Philippe Douste-Blazy.

Tour à tour, Philippe Humbert, président de la commission médicale d'établissement, Jean-Michel Badet, président du syndicat des praticiens hospitaliers, Christian Magnin-Feysot, représentant des usagers, Paulette Guinchard-Kunstler, député et membre du conseil d'administration, Vincent Maubert, Micheline Jousset et Pascale Letombe, membres de l'intersyndicale, Françoise Prudon, secrétaire du CHSCT, ainsi que Jean-Paul Vergon, président de l'association « le Liseron », exposèrent leurs craintes pour l'avenir (21 millions de déficits cumulés à la fin de cette année, malgré une gestion rigoureuse) et surtout leur fort sentiment d'injustice en regard de la qualité remarquable des services et de l'implication exemplaire des équipes en place. Budget rejeté pour la troisième fois (2000, 2003 et 2004), postes non pourvus (300 personnels soignants et 28 praticiens hospitaliers), augmentation du recours aux contractuels, vétusté et insécurité de certains locaux :



MOBILISATION GÉNÉRALE À L'HEURE DE LA CRÉATION DU COLLECTIF.

« On peut parler de non-assistance à CHU en danger », lâcha Philippe Humbert avant que Paulette Guinchard-Kunstler n'insiste sur la nécessité de faire reconnaître la situation particulière du CHU de Besançon, « le plus sous-doté de l'hexagone ».

Pour sa part, Christian Magnin-Feysot martelait à la tribune : « Il est essentiel que chacun comprenne que cet hôpital est celui de la région et non pas seulement de Besançon ». D'où l'appel lancé à tous les Francs-Comtois afin qu'ils apportent leur soutien au collectif de sauvegarde constitué en association loi 1901 et présidé par Jean-Paul Vergon. BVV s'associe sans réserve à cet appel et invite ses lecteurs à exprimer leur soutien au CHU et à tous ses personnels en signant et renvoyant le coupon joint.

Le Centre hospitalier universitaire régional connaît de graves problèmes budgétaires avec un déficit programmé de 21 millions d'euros fin 2004. Ceci compromet fortement l'avenir de cet établissement régulièrement classé parmi les meilleurs de France pour ses soins mais également sa mission d'enseignement et de recherche universitaire de réputation internationale. Ces difficultés sont dues au manque de prises en compte par les pouvoirs publics des besoins de la population franc-comtoise en matière de santé. Face à l'inertie des pouvoirs publics, il est urgent d'agir. C'est pourquoi, un collectif réunissant usagers, élus et professionnels a été créé.

Je soutiens le "Collectif de sauvegarde du CHU de Besançon"

Je soutiens son action et demande aux autorités de tutelle, au Ministre de la Santé et au Président de la République d'accorder les moyens nécessaires et indispensables pour garantir le maintien et la qualité de l'offre de soins hospitalo-universitaires due aux Franc-Comtois

Nom Prénom.....
 Adresse
 Signature

Si je le souhaite, j'adhérerai et j'acquitterai le montant (laissé à l'appréciation de chacun) de ma cotisation 2004 au Collectif (association loi 1901). Si possible, règlement par chèque libellé au nom de « Collectif de soutien et de sauvegarde du CHU de Besançon » - Bibliothèque des Malades - CHU - 2, place Saint-Jacques - 25000 Besançon.

« Besançon,
une ville
moderne
à la
campagne »

LA « PETITE ÉCOLE DANS LA FORÊT »
EST UN VÉRITABLE OUTIL PÉDAGOGIQUE
DE SENSIBILISATION À L'ENVIRONNEMENT.

Entre collines boisées,
forêts, parcs
et jardins, Besançon,
première ville verte
de France, offre
un cadre de vie
exceptionnel à ses
habitants tout en
exerçant un réel
pouvoir de séduction
sur les visiteurs
et touristes.



Au pays de "l'or vert"

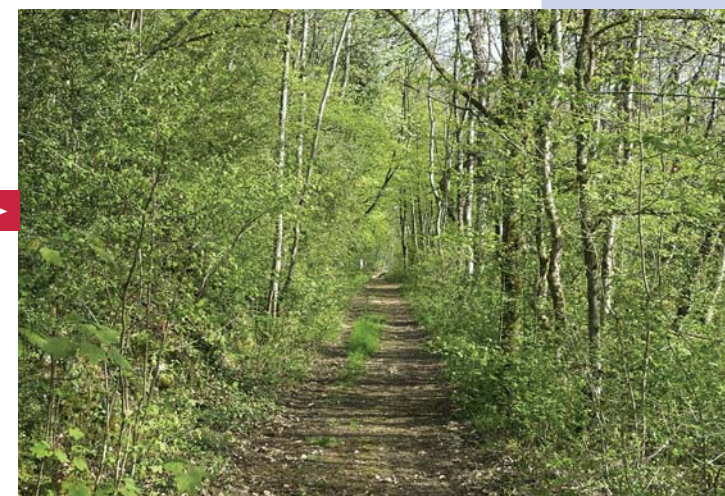
Entourée par des collines et la forêt de Chailluz, agrémentée de nombreux parcs et jardins, Besançon voit du vert partout. Largement assez pour répondre à une demande sociale croissante de nature et lui assurer un rang toujours enviable dans les différents palmarès nationaux des villes les plus agréables à vivre. Un bonheur dont certains ne prennent paradoxalement la pleine mesure qu'une fois à distance respectable de leur bonne vieille Citadelle. « *Aucun habitant, assure Jean-Louis Fousseret, ne se trouve à plus de vingt minutes à pied d'une forêt communale. Besançon, c'est une ville moderne à la campagne avec un niveau d'exigence particulièrement élevé en matière d'aménagement des espaces verts et de préservation de l'environnement.* »

Dans la plus grande commune forestière de Franche-Comté, cette politique s'applique bien sûr pleinement à Chailluz. Avec ses 1617 hectares, cette forêt très certainement millénaire constitue un incomparable réservoir de bien-être et d'oxygène dans lequel amou-

reux de la nature, randonneurs, joggers, cyclistes, chasseurs mais également scolaires, s'immergent toute l'année avec délectation. Ce qui rend encore plus indispensable la nécessité de veiller au développement et à la protection d'un domaine aussi vaste à travers un plan de gestion comme celui qui a été voté le 29 mars dernier par le Conseil municipal pour la période 2002-2021. « *Le précédent plan datait de 1978, précise Eric Alauzet, adjoint délégué en particulier aux Espaces Verts et Forêts. Il en faudra donc cinq ou six autres pour accompagner le renouvellement complet de Chailluz. Face à de telles échelles de temps, il importe d'assurer une continuité de gestion et une réactivité face à des enjeux nouveaux.* »

D'où parfois l'obligation de prendre des décisions responsables et douloureuses comme en mai 2001 où les élus, à l'unanimité, ont décidé la coupe rase de 7 hectares d'« Abies grandis » en train de dépérir. Ces sapins dits de Vancouver répondaient à l'époque à une vision économique à court terme. Quarante ans plus tard, la donne

DES SENTIERS
PLUS FACILEMENT
PRATICABLES
POUR "MONTER"
À CHAUDANNE.



AMÉNAGEMENT

Chaudanne ouvre le bal

Chassez la nature, elle revient au galop. La preuve : en 45 ans, entre 1951 et 1996, la forêt (charme, chênes, hêtre, frêne commun ou à fleurs, érables...) est passée de 10 à 30 hectares à Chaudanne alors que les surfaces herbacées dégringolaient de 53 à 14 hectares. « *A terme, si on laisse faire, avance Michèle Mouneyrac, directrice des Espaces Verts de la Ville, il n'y aura plus que de la forêt.* ». D'où l'idée lancée en 2002 et en cours de réalisation aujourd'hui de se réapproprier les collines autour de la Boucle en commençant par Chaudanne. Il n'est pas question bien évidemment de jouer du bulldozer mais au contraire d'accompagner la nature à travers trois priorités :

La préservation du milieu naturel en augmentant la superficie des pelouses dites sèches et si riches en plantes ou animaux préservés (orchidées, orobanches, papillons azurés...) ainsi que le souligne une étude réalisée par le Conservatoire des espaces naturels de Franche-Comté, tout en maintenant des zones arborées et des endroits empierrés indispensables à la faune et en particulier à certaines espèces protégées comme la couleuvre d'Esculape ou les lézards.

L'aménagement des sentiers existants pour les rendre plus accessibles et plus praticables à pied grâce à une main-courante dans les parties délicates, des rondins au sol pour empêcher la terre de glisser, la construction d'escaliers comme au pied de la colline sur le chemin de Mazagran, et le balisage du terrain avec des poteaux-bois indiquant direction et distances. Attention, il ne s'agit pas là d'élaborer un circuit pour randonneurs forcenés mais bien de mettre à portée des promeneurs du dimanche (et des autres jours) une balade à la fois plus facilement praticable et instructive.

Le dégagement de fenêtres de vue, histoire d'offrir le meilleur panorama possible aux amoureux de la nature un brin sportifs qui auront gagné le sommet. « *Nos efforts visent à rendre plus visible ce qui est intéressant à découvrir de loin comme le centre-ville ou l'anticlinal de la Citadelle par exemple* », poursuit Michèle Mouneyrac.

Et de conclure, passionnée : « *Il importe par-dessus tout, pour la pérennité de cette nature si proche et fragile, de créer les conditions de l'équilibre nécessaire entre la fréquentation de ces espaces et leur préservation.* »

DU HAUT DE CE TILLEUL, 400 ANS DE L'HISTOIRE DE CHAILLUZ CONTEMPLENT LES PROMENEURS.

est différente. Priorité est laissée à la connaissance du milieu afin de privilégier ensuite un peuplement qui convienne bien au sol. Exemple concret dans le nouveau plan de gestion : le hêtre connaîtra une plus large expansion au point de supplanter le chêne. Une part également notable sera accordée aux fruitiers nobles et feuillus précieux que sont l'alisier, le tilleul ou l'orme. Enfin des feuillus divers comme les charmes, saules, bouleaux et acacias verront dans les décennies à venir leur présence se réduire. Objectifs à atteindre : diversifier autant que possible la forêt avec de multiples essences de tailles et d'âges différents (futaie jardinée) et l'adapter à l'évolution des débouchés économiques du bois. « En élaborant une filière d'approvisionnement pour la future chaufferie-bois de Planoise, on pourrait à terme couvrir entre 10 et 20 % de ses besoins », dévoile l'adjoint, bien conscient cependant que tout n'est pas aussi simple.

Mais Chailluz ne se résume pas seulement à une histoire d'aménagement forestier et de production. On y trouve aussi des espaces sportifs et de santé, un parc animalier (cerfs, daims, sangliers...), un patrimoine à la fois riche et méconnu (ruines, poudrières, places à charbon de bois, fontaine, lavagne...), deux pôles principaux d'accueil du public dont la fameuse « Petite école dans la forêt » qui a accueilli 3608 élèves pendant l'année scolaire 2002-2003. « A la rentrée, les enseignants prennent rendez-vous avec les animateurs pour déterminer un thème précis (insectes, saisons, travail du bûcheron...) et fixer une date de déplacement à Chailluz ou dans les collines », déclare Johnny Magnenet, technicien aux Espaces Verts. Le jour de notre visite, encadrée par Mickael Plessier, une classe de CE2 des Chaprais



s'intéressait plus particulièrement dans la matinée au rôle de la faune du sol dans la décomposition. Un déjeuner pris sur place et une après-midi de découverte libre complétaient cette belle journée à la fois pédagogique et animée. Assuré par des employés municipaux et, à raison d'un certain nombre de jours à l'année, par un agent de l'Office National des Forêts, ce travail de fond vise à rendre les enfants acteurs. « Nous aidons également les enseignants à bâtir leur projet pédagogique qui peut très bien porter sur d'autres sujets que la forêt ou les collines comme l'environnement du quartier ou de leur école », enchaîne Johnny Magnenet.

« Un projet de valorisation offensif. »

LE PARC ANIMALIER A TOUJOURS LA COTE AUPRÈS DES ENFANTS.



Si l'imposant domaine forestier de Chailluz mobilise toujours beaucoup d'attention et d'énergie de la part de la Ville avec l'Office National des Forêts, qui assure à la fois une mission de service public (élaboration des plans de gestion forestière, programmation des coupes...) et un rôle de prestataire de services (parcs animaliers, surveillance à cheval...), un nouveau chantier d'importance est apparu avec la mandature actuelle : la reconquête des collines. Pour mieux faire valoir la dimension sociale et écologique des endroits concernés, et installer le bijou de la Citadelle dans un superbe écrin avec en toile de fond la candida-

ture de Besançon au classement mondial de l'UNESCO. Réalisés cette année à Chaudanne (voir encadré), les travaux se poursuivront à Rosemont. « Il s'agit là d'un projet de valorisation offensif, affirme Eric Alauzet. On ne se contente pas d'interdire de construire, on intervient de façon cohérente et réfléchie en opérant une gestion sanitaire des collines et en procédant à des aménagements paysagers et touristiques ». Le tout en excluant toujours l'usage du

ENTRETIEN

Eric Alauzet : « Voir loin et large pour Chailluz ! »

« Il faut voir loin et large », affirme d'entrée Eric Alauzet, adjoint en charge entre autres délégations de l'Environnement, des Parcs, Espaces verts et Forêts, « car le renouvellement complet d'une forêt peut s'étaler sur 150 ans environ. L'objectif du plan de gestion 2002-2021 que nous venons d'adopter est de favoriser un développement cohérent et durable du site de Chailluz en prenant en considération les aspects sociaux, environnementaux, économiques et écologiques d'une telle projection dans l'avenir. Par exemple, la fragilité de la forêt face au changement climatique (tempêtes, sécheresse) impose des adaptations. Nous connaissons de mieux en mieux le milieu ou biotope, ce qui nous permet d'implanter des essences dont nous sommes certains qu'elles s'adapteront bien à la nature du sol ». Ainsi le hêtre qui occupe actuellement 22 % du couvert remplacera progressivement le chêne (31 %) pour en arriver à l'issue de l'aménagement à quasi parité (31 et 32 %) puis, à plus longue échéance, à presque le double de superficie (45 et 25 %). Jugé peu résistant par rapport à son alter ego des plateaux ou de

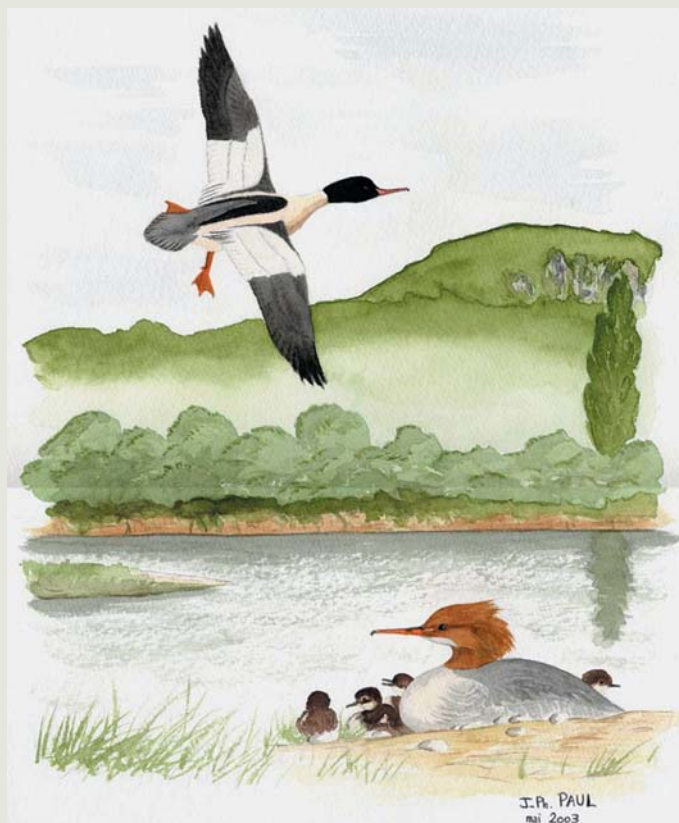
montagne, le sapin (12 % aujourd'hui et... 2 % après demain) se trouve lui aussi au cœur du plan de gestion. « Nous n'en replanterons plus, assure l'élu. En revanche, nous mettrons davantage l'accent sur les feuillus précieux et les fruitiers nobles ». Avec en toile de fond une diversification voulue et réfléchie des essences. « Nous pouvons presque parler d'équilibre entre ce que coûte la forêt et ce qu'elle rapporte de nos jours, ajoute Eric Alauzet. Mais la donne peut se modifier positivement avec par exemple la construction d'une filière d'approvisionnement de la chaufferie-bois de Planoise qui doit démarrer au printemps 2005 ».



► ENTRETIEN

« Une richesse exceptionnelle »

Combien d'espèces d'animaux ou de plantes cohabitent sur le territoire de la commune de Besançon ? Impossible à dire précisément sauf à y passer des semaines, calculatrice en poche. Sur la seule boucle du Doubs, le site de la Citadelle et l'ancien coteau vinicole de Battant, soit le périmètre du secteur sauvegardé (298 hectares compris entre 237 et 361 m d'altitude), une étude récente baptisée « Nature en ville » diligentée par la DIREN (direction régionale de l'environnement) en lien avec les directions Urbanisme et Espaces Verts, a répertorié 405 espèces floristiques au sein de 35 milieux différents. Côté faunistique, 51 espèces d'oiseaux, plus de 70 sortes de papillons, 17 mammifères différents et des dizaines de reptiles ou batraciens ont été observés. « Cela constitue une richesse exceptionnelle, assure Michèle Mouneyrac, directrice des Espaces Verts. Plus rare encore en France, deux arrêtés de protection de biotope sont appliqués au centre-ville, l'un pour le faucon pèlerin et l'autre pour les chauves-souris ». Mais animaux et plantes n'ont pas exclusivement élu domicile dans le vieux Besançon, la forêt de Chailluz, les collines cernant la ville et les îles du Doubs hébergent également une multitude d'espèces courantes et parfois beaucoup plus rares comme certaines orchidées, papillons, ou volatiles tels le Harle bièvre (ci-contre), ce canard nordique qui a élu



domicile en 1990 dans la capitale comtoise, où il niche dans des cavités (arbres ou falaises).



▲ UNE DES NOMBREUSES LAPIAZ (RELIEF KARSTIQUE ÉRODÉ PAR LE RUISSELLEMENT DES EAUX) VISIBLES À CHAILLUZ.

moindre insecticide, ce qui continue à faire de Besançon une ville pilote en la matière dans l'hexagone. A terme, l'objectif est de permettre un cheminement piétonnier d'une colline à l'autre pour les marcheurs du cru ou les visiteurs. Une sorte de sentier qui relierait toutes les collines non sans avoir sollicité les jambes et la tête au gré des monuments historiques ou culturels le jalonnant. Grâce à une signalétique appropriée, au travail

particulier dans le cadre du programme municipal « Nature et Culture » dont le thème 2004 est « Pierre et Nature », la vocation pédagogique d'un tel projet n'échappe à personne. « La nature, conclut Jean-Louis Fousseret, nous rappelle chaque jour ce que nous devons à nos aînés et ce que nous allons laisser à nos enfants. Ce message permanent, "Besançon la Verte" ne cesse de l'entendre afin de continuer à offrir à chacun un cadre et une qualité de vie exceptionnels où espaces naturels et urbanisation font bon ménage. P.I.

► EN CHIFFRES

- 2024 :** le total d'hectares de forêts dont la Ville est propriétaire (1617 à Chailluz, 189 à Aglans et 218 au niveau des collines dont 87 à Bregille, 52 à Planoise, 30 à Rosemont, 15 à Chaudanne et 34 à la Chapelle des Buis).
- 400 :** en années (au moins), l'âge estimé du vieux Tilleul de la forêt de Chailluz.
- 150 :** en années (environ), la durée du renouvellement complet d'une forêt.
- 3 608 :** le nombre d'élèves ayant suivi en 2002-2003 l'enseignement de la « Petite école dans la forêt ».

PREVENTION ET SECURITE.

Pas de chien sans laisse

Soucieux de prévenir d'éventuels troubles à l'ordre public et de garantir au maximum l'hygiène et la santé publique, le maire a pris le 6 novembre dernier un arrêté municipal réglementant les modalités de garde des chiens sur le domaine public et ses dépendances. Devenu indispensable au vu de l'importance de la population canine recensée dans la capitale comtoise – environ 14 000 "toutous" –, cet arrêté rend obligatoire le fait de tenir en permanence son chien en laisse. Dans le cas contraire, l'animal pourra être mis en fourrière et son maître devra alors acquitter des frais de capture (40,5 euros) et de garde (5,95 euros/jour). Par ailleurs, trois lieux bien précis de la ville sont formellement interdits aux chiens même tenus en laisse : le clos Barbizier, le square Castan et les espaces verts de l'Esplanade des Droits de l'homme devant la mairie. Ayant pour priorité de responsabiliser les propriétaires au même titre que la récente campagne de sensibilisation pour le ramassage des déjections canines, cet arrêté s'est traduit à ce jour de la part des policiers municipaux par de simples rappels à la loi en direction des propriétaires négligents. Une mansuétude qui, à terme, ne manquera pas de laisser place à une attitude plus répressive si les comportements ne changent pas.

Contact : Police municipale au 03.81.61.50.65.



« Vue sur bac jaune »

ENVIRONNEMENT.



A l'occasion de la Fête du tri et du recyclage initiée par Eco Emballages, la Ville organise un concours photos portant sur le tri sélectif effectué actuellement par environ 85 000 Bisontins. Du 5 mai au 10 juin, cette opération inscrite dans le cadre des « Recyclades » permettra aux usagers imaginatifs de figer

sur le mode humoristique ou original la relation qu'ils entretiennent avec leur bac jaune. La photo, papier ou numérique, devra valoriser le geste citoyen du tri qui, en 2005, concernera l'ensemble de la ville. Si tous les participants seront récompensés, les meilleurs, désignés par un jury, se verront remettre en autres lots un appareil photo numérique et des montres « musée du Temps ». Une exposition durant les « Recyclades » du 12 au 27 juin conclura cette manifestation à vocation artistique et... pédagogique.

Les photos doivent être adressées au plus tard le 10 juin à la Ville de Besançon – Service Déchets, concours « Vue sur Bac Jaune » - 94, avenue Clémenceau. E-mail : service.dechets@besancon.com

Ils représenteront Besançon

ELUS.

Le résultat des élections régionales et cantonales ayant entraîné un basculement à gauche des conseils Régional et Général, deux nouveaux présidents ont été élus. Maire de Delle et ancien président de l'Assemblée nationale, Raymond Forni (ci-contre) est officiellement depuis le 2 avril aux commandes de la région alors que Claude Jeannerot (ci-dessous), conseiller général sortant de Besançon-Ouest, a été installé la veille à la tête du département du Doubs.



Au sein de l'instance régionale, Besançon est désormais représentée en particulier par deux conseillers municipaux, Marguerite Dufay, désignée première vice-présidente, et Michel Loyat, mais également par Christiane Roy-Ménétrier, Eric Durand ou encore Jacques Groperrin qui, eux-aussi, font leur apparition sur le devant de la scène franc-comtoise.

Au niveau du conseil Général, pas de changement pour Besançon qui a vu Vincent Fuster (canton Nord-Ouest) renouveler son mandat comme Claude Jeannerot. Conséquence : la représentation bisontine demeure inchangée avec Danièle Têtu, Yves-Michel Dahoui, Claude-Jean Girard, Jacques Groperrin et les deux réélus précités.

Permanence du maire

Initialement prévu le 24 avril, le rendez-vous informel de Jean-Louis Fousseret avec les Planoisiens aura lieu en fait le samedi 22 mai au Point public, de 9 h 30 à midi. Deux semaines plus tard, soit le 5 juin, le maire tiendra cette fois permanence au Point public de Montrapon – Fontaine-Ecu. Précision importante pour les habitants concernés : il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous.

Le pain bio entre dans les cantines

EDUCATION.

La Ville de Besançon œuvre depuis plusieurs années pour une restauration de qualité à l'intention plus particulièrement des scolaires.

Cette volonté s'est traduite par différentes mesures comme le refus des OGM ou un menu biologique lors la journée mondiale de l'alimentation. Depuis le mois de janvier, la Ville a initié en partenariat avec la profession réunie au sein d'Interbio Franche-Comté une action de plus grande envergure : Les 5 500 enfants des cantines de Besançon (maternelles et primaires) déjeunent désormais au pain biologique ! « Cette action s'inscrit dans la politique globale de développement durable décidée en 2001 par la municipalité. De plus en plus souvent, comme les citoyens-consommateurs, les villes souhaitent s'engager dans les achats de produits biologiques. Ces achats ont de l'intérêt pour la santé des consommateurs dans les restaurants scolaires, mais surtout l'agriculture biologique participe à la préservation de l'environnement », expliquent de concert Françoise Fellmann, Pre-



DU BEAU, DU BON, DU BIO.

mière adjointe en charge de l'Education, et Benoît Cypriani, conseiller municipal délégué à l'Agenda 21. La farine qui servira à confectionner les quelque 65 000 pains bio de 400 g des soixante-dix restaurants scolaires et centres de loisirs est produite localement par 20 agriculteurs de Franche-Comté sous la marque « bio-comtois ». Elle garantit la très bonne qualité des produits et souligne la volonté de la Ville d'opter pour des circuits courts de production générateurs d'emplois locaux. Le surcoût par rapport au pain traditionnel étant largement compensé par la volonté de faire découvrir aux enfants un pain au goût différent et un mode de production respectueux de l'environnement, l'opération devrait logiquement être reconduite en 2005. Une première concrétisation de l'Agenda 21 en cours d'élaboration...

Contacts : Dominique Marie, chargé de mission Développement durable à la ville de Besançon, au 03.81.87.81.83. ou dominique.marie@besancon.com

Second Forum du Développement durable

ENVIRONNEMENT.

En partenariat avec la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon, la Ville de Besançon organise le vendredi 28 mai à Micropolis à partir de 18 heures le second Forum du Développement durable. Dans le cadre de la démarche commune Agenda 21 et la Charte de l'Environnement, cette manifestation fera le point sur les diagnostics et les enjeux du territoire en matière de développement durable. Renseignements : 03.81.81.81.83. (Ville) et 03.81.65.06.96. (CAGB).



EN BREF

ORDURES MÉNAGÈRE : TOURNÉES MODIFIÉES

En raison du jeudi férié de l'Ascension le 20 mai, les tournées de collecte des ordures ménagères sur l'ensemble du territoire communal, prévues les 20 et 21, seront décalées d'une journée. Ainsi celles du jeudi 20 auront lieu le vendredi 21 et celles du vendredi 21 le samedi 22 avec de possibles modifications des horaires de passage.

OPÉRA : LES CE1 INVITÉS

Dans la continuité de ce qui avait été fait l'an passé à l'occasion de "la Chouette enhumée" vue par plus de 1 000 élèves, le maire de Besançon invite cette fois tous les enfants de niveau CE1 à une représentation de l'opéra "Hatim le Généreux", le vendredi 14 mai à l'Opéra Théâtre.

« TOUT CE QUI FLOTTE »

Entre autres animations, la Guinguette du dimanche 29 août à la Gare d'eau proposera à partir de 10 heures une descente du Doubs par « tout ce qui flotte » et, durant toute la journée, un concours de peintres avec jury et, bien sûr, des lots à gagner.

CHANGEMENT À L'EFS

Appelé à la présidence nationale de l'Etablissement français du sang (EFS), Patrick Hervé a cédé le 1^{er} avril à Patrick Tiberghien, professeur des Universités à la Faculté de Médecine et de Pharmacie, son fauteuil à la tête de l'EFS Bourgogne-Franche-Comté dont le siège est à Besançon et qui emploie 448 personnes.

FRANÇOISE BRANGET DANS L'HÉMICYCLE

Suppléante de Claude Girard, député du Doubs décédé le 27 mars dernier des suites d'une longue maladie, Françoise Branget, conseillère municipale d'opposition, a effectué ses premiers pas à l'Assemblée nationale le 5 avril.

CONGRÈS INTERNATIONAL

Défendue par Marc Dahan, la candidature de Besançon pour accueillir le Congrès international de la théorie des mécanismes et des sciences des machines en juin 2007, a été retenue aux dépens de Singapour et Mexico. Entre 700 et 800 chercheurs sont attendus à cette manifestation organisée dans la capitale comtoise par l'institut de Productique.

► ANIMATION



La Grèce sera l'invitée d'honneur de la 78^e Foire comtoise, du 15 au 23 mai. Un hôte prestigieux qui drainera avec lui le monde d'hier (céramiques, antiquités, colonnes et dieux...) et celui d'aujourd'hui (décoration, vaisselle, objets des Cyclades...). A cette partie "village" installée dans l'enceinte de

La Foire comtoise en route vers l'Olympe...

Micropolis, s'ajoutera bien sûr un espace consacré à la culture et à la littérature helléniques ainsi qu'au tourisme. Côté gastronomie, un rayon de produits frais (tarama, feta) voisinera avec les vins, miels et confitures à emporter. Précédant le grand événement sportif de l'été à Athènes, les organisateurs ont prévu pour les petits de mini olympiades avec pour les vainqueurs, podium et couronne de laurier ! Enfin, un spectacle assuré par 16 danseurs et 7 musiciens de la ville de Piléa rythmera les journées (11 h, 15 h et 17 h) et les soirs de nocturne. Mais la Foire, c'est aussi 400 exposants avec la traditionnelle partie agricole. Nouveauté pour 2004 : le premier week-end sera consacré aux volailles, le milieu de semaine aux bovins et les deux derniers jours aux chevaux avec un spectacle relatant l'histoire des équidés depuis la nuit des temps.

Besançon aux couleurs du Tour...

Une fois n'est pas coutume : le stand de la Ville sortira de l'enceinte de Micropolis durant la foire comtoise. Installés en face du hall B, les 275 m² de la Municipalité seront entièrement dédiés à la Grande Boucle, dans l'attente du contre-la-montre du 24 juillet. Pour l'occasion, les quinze précédentes arrivées du Tour à Besançon seront diffusées sur écran géant tandis que seront proposés aux visiteurs concours et jeux interactifs. Un pôle démonstration (VTT, VTT trial, BMX etc...) permettra d'apprécier le dynamisme des nombreux clubs de la capitale comtoise et des alentours. Enfin, l'étape du Grand Besançon pourra se jouer... aux billes, sur une maquette en modèle réduit de 4 x 3 m.

► LOGEMENTS - FOYERS

Des domiciles de substitution

Réservés aux plus de 60 ans qui ne peuvent ou ne veulent plus rester chez eux, les logements-foyers permettent de respecter leur autonomie et leur indépendance. Gérés par le Centre Communal d'Action Sociale, les résidences Henri-Huot, Marulaz, Hortensias, Cèdres ou Lilas s'intègrent parfaitement dans leurs quartiers car «elles sont situées à proximité de commerces et de services qui facilitent la vie quotidienne tout en étant bien desservies par le réseau de transports urbains» précise Florence Batoz, responsable du service logement adapté du CCAS. Spécialement aménagés pour répondre aux besoins de chacun, les locaux, des appartements individuels, sont personnalisables à souhait. Tous sont équipés de prises TV et téléphone, d'un système d'appel malade, d'un cabinet de toilette, d'une baignoire ou d'une douche. «Chaque résident garde le libre choix de ses activités, de

son médecin, de son infirmière... Nous les encourageons à prendre part à la vie sociale de l'établissement où, comme dans une famille, chacun a sa place à tenir et son rôle à jouer. Les visites y sont libres et une place importante est laissée aux proches. Une directrice y anime la vie quotidienne en proposant des activités ludiques, interactives et intergénérationnelles. Enfin les repas sont préparés sur place et prennent en considération les éventuels régimes à suivre». Domiciles de substitution avec une présence assurée 24h/24, ces logements-foyers peuvent



DES ACTIVITÉS LUDIQUES ET INTERGÉNÉRATIONNELLES SONT PROPOSÉES RÉGULIÈREMENT.

accueillir les bénéficiaires de l'aide sociale, sont conventionnés au titre de l'APL en fonction des ressources et disposent d'un forfait de soins courants.

Contact :
CCAS au 03.81.41.21.26. (Mlle Moyses)
ou le 03.81.41.21.23. (Mme Guyot).

ARCHITECTURE



ARCHITECTURE ET INCINÉRATION PEUVENT FAIRE BON MÉNAGE.

Trois projets bisontins récompensés

Organisé par le CAUE et le Conseil Général du Doubs, le premier concours départemental de l'architecture et de l'aménagement a pris fin le 6 avril dernier avec la remise des prix aux lauréats du Doubs et du Territoire de Belfort Réparties en sept catégories (habitat, lieux de travail, espaces publics, bâtiments publics, ouvrages d'art, aménagement urbain et réhabilitation), les opérations retenues ont en commun leur exemplarité au niveau de la programmation,

de leur relation au site et de leur valeur architecturale.

Sur les onze récompenses attribuées, trois l'ont été à des chantiers bisontins : la première pour le Clos des Caryatides réalisé par Richard Garcia pour "Pierre et Vie", la deuxième pour l'extension du lycée Condé signée Bernard Quirot et Olivier Vichard pour la Région, et la troisième pour la réhabilitation de l'usine d'incinération de la Ville de Besançon.

JEUNES

Portes ouvertes séjours linguistiques

Se perfectionner dans l'apprentissage d'une langue étrangère, découvrir un pays, ses habitants et leurs coutumes, préparer un examen... Les motivations pour effectuer un séjour linguistique à l'étranger sont multiples, les formules proposées également. De nombreux Francs-Comtois sollicitent chaque année le Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ) pour découvrir des offres de formation adaptées au regard de leur niveau et de leurs objectifs.

Pour répondre à leur demande et les aider dans leur choix, le CRIJ organise une journée d'information le mercredi 12 mai 2004 de 14 à 17 heures avec la participation de huit organismes : AFS Vivre sans frontières, CEI Club des 4 vents, EF Vacances linguistiques, Experiment Séjours éducatifs internationaux, La maison des langues, LEC Loisirs culturels à l'étranger, SILC et Vacances pour tous.

Renseignements au CRIJ
27, rue de la République.
Tél : 03.81.21.16.16.
Mail : doc@crijfc.com.

Journée de l'apprentissage et de l'alternance

Vous avez entre 16 et 25 ans. Savez-vous qu'en Franche-Comté plus de 185 métiers sont accessibles par la voie de l'apprentissage, du CAP au Bac + 5 ? Afin de vous permettre de découvrir la richesse et la diversité de tous ces métiers et pour faciliter vos démarches dans la recherche d'un contrat, le groupe partenarial de promotion de l'apprentissage, organise mercredi 12 mai une journée de l'apprentissage et de l'alternance au CFA de l'Industrie (Temis). A cette occasion, toutes les réponses à vos questions seront apportées par les organismes concernés. Pour se rendre au CFA de l'Industrie, un bus Ginko spécialement décoré pour l'apprentissage par les stagiaires et personnels de l'atelier décors d'Alternative Chantiers, circulera sur toute la ligne 4.

Renseignements complémentaires à l'Espace Jeunes / Mission Locale
5, rue de la Cassotte.
Tél : 03.81.85.85.85.

RÉTRO

6 avril : associations

Plus de 400 mallettes associatives ont été distribuées à l'occasion d'une manifestation conviviale au Petit Kursaal. Ouverte par Jean Defrasne dont l'intervention sur l'histoire de Besançon à travers ses associations fut particulièrement appréciée, la soirée permit à Jean-Louis Fousseret de rappeler devant plus de 800 témoins, présidents et membres d'associations, combien il était attaché à la vie associative et heureux d'avoir contribué à son développement. Après avoir dévoilé le contenu de la mallette - annuaire des associations, guides pratiques, pendulette...-, Bruno Medjaldi, adjoint délégué à la vie associative, attaqua la distribution en compagnie d'Arlette Poiffaut, responsable du Centre 1901. Rappel



JEAN-PIERRE MELET (À DROITE), PRÉSIDENT DU COMITÉ DE QUARTIER TORCOLS-CHALLUZ A REÇU SA MALLETTE DIRECTEMENT DES MAINS DE BRUNO MEDJALDI.

utile : les associations n'ayant pas reçu de mallette peuvent se la procurer directement au Centre 1901 - 35, rue du Polygone (tel : 03.81.41.13.18.).

9 avril : convention Université-prison



DÉSORMAIS, ÉTUDES SUPÉRIEURES ET INCARCÉRATION NE SONT PLUS INCOMPATIBLES.

Le 9 avril à la Maison d'arrêt de Besançon, Françoise Bévalot, présidente de l'Université de Franche-Comté et Alain Jégo, directeur régional des Services pénitentiaires de Dijon, ont signé une convention visant à ouvrir l'enseignement supérieur aux détenus. Concernant 18 établissements situés en Champagne-Ardenne, Bourgogne

et Franche-Comté, ce rapprochement vise à faciliter, pour les personnes incarcérées, les possibilités d'études et de préparation d'une formation universitaire à distance. Dispensées par le Centre de Téléenseignement (CTU), les connaissances et leurs apprentissages débouchent sur l'obtention de diplômes et s'inscrivent dans le schéma européen d'enseignement supérieur comprenant le DAEU de sciences, la licence ainsi que le master de mathématiques, d'histoire et d'AES (administration économique et sociale).

Contact CTU : ronan.chabauty@univ-fcomte.fr

14 avril : Grande Boucle

A travers le contre-la-montre individuel du 24 juillet, avant-dernière étape peut-être décisive du 91^e Tour de France, Besançon, le Doubs et la Franche-Comté seront les invités d'honneur de la télévision publique. « Durant six heures, l'événement sera retransmis en direct dans 175 pays et mobilisera sur place quelque 1000 journalistes », annonce fièrement Jean-Louis Fousseret, approuvé par Raymond Forni, président du conseil régional, et Claude Jeannerot, président du conseil général, depuis le site de l'arrivée à Micropolis. En se joignant à la Ville, le Département, la Région ainsi que la CAGB (communauté d'agglomération du Grand Besançon) soulignent combien cette journée exceptionnelle constitue à elle seule une formidable opportunité de faire connaître notre belle région dans le monde entier.



ÉLUS ET JEUNES COUREURS RÉUNIS POUR LA PHOTO-SOUVENIR.

EN BREF

PÉTITION UNICEF

Afin de démobiliser le maximum d'enfants soldats dans le monde - enrôlés de force et évalués à environ 300 000 -, les soigner, les scolariser et les réinsérer, l'UNICEF lance la "Pétition Enfants Soldats" à signer soit au comité départemental, 28 rue de la République, les mercredis et vendredis de 14 à 18 heures, soit sur internet : www.unicef.fr

COLLECTE DON DU SANG

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du Sang de Bourgogne - Franche-Comté organisent une collecte de sang le jeudi 27 mai à la salle Proudhon, de 9 h 30 à 13 h 30 et de 15 heures à 19 h 30. Contact : 03.81.80.19.92.

PARENTALITE "CAFÉ DES PARENTS"



Occasion pour les parents d'échanger en toute convivialité et confidentialité autour d'une boisson, le prochain "Café des parents" est programmé le mardi 11 mai à 20 heures dans les locaux de la Maison de la Famille, 12 rue de la Famille. Contact : 06.78.00.37.59.

SOLIDARITE COMMERCE ÉQUITABLE AU SQUARE SAINT-AMOUR

"Artisans du monde", association de solidarité internationale travaillant à l'instauration d'échanges commerciaux nord-sud plus justes, organise le samedi 15 mai une journée d'information sur le commerce équitable doublée d'une dégustation de café dans sa boutique sise au 4 rue Prudhon. Lancée par un petit déjeuner solidaire, à partir de 9 heures au square Saint-Amour, cette journée permettra aux "consomm'acteurs" de visiter les stands d'autres associations comme Recidev, Terre des Hommes, Aide et Action, Amnesty International, Solidarité Pérou..., et de se laisser tenter par des produits artisanaux et alimentaires issus du commerce équitable. Contact : Artisans du Monde au 03.81.53.44.56.

COMMERCES

LE BON PRODUIT AVEC RCT

Auparavant rue de Dole, RCT s'est installé dernièrement dans la Boucle où Yannick Delos et Chantal Vamdever proposent en plein cœur de ville tout le nécessaire pour l'imprimante laser ou à jet d'encre, le fax et le photocopieur. Fer de lance de l'entreprise : la cartouche recyclée, moins onéreuse et qui dure plus longtemps. Parallèlement à des milliers de références disponibles, RCT a considérablement diversifié son offre en proposant plusieurs types de papier (photo, transfert t-shirt, transparent...), des CD et DVD, des souris avec et sans fil, des chargeurs de batteries, des hauts-parleurs, des clés USB, des câbles mais aussi des ordinateurs ainsi que tous les produits d'entretien... RCT, c'est également une carte de fidélité et une devise : "Trouver le bon produit".

RCT - 52, rue des Granges. Tel : 03.81.41.00.01. Ouvert du mardi au samedi de 10 à 12 et de 14 à 19 heures.



► HOMMAGE

Les adieux à Claude Girard

La triste nouvelle tant redoutée par ses proches et ses amis est tombée la veille du deuxième tour des élections cantonales et régionales. Claude Girard, député et président du Conseil Général du Doubs, s'en est allé à 51 ans. Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon et président de la Communauté d'Agglomérations du Grand Besançon, a tenu à lui rendre hommage en ouverture de la séance du Conseil municipal du 29 mars. *«Vous savez que Claude Girard nous a quittés, samedi 27 mars, au terme d'un combat courageux contre une longue maladie. Je souhaite ce soir, au nom du Conseil municipal et en mon nom propre rendre hommage à l'homme, dont j'appréciais les qualités humaines et intellectuelles. Claude Girard était un Franc-Comtois pétri de notre histoire et de notre culture régionale, profondément attaché à notre terre. C'était un homme d'action, direct, volontaire, qui forçait l'admiration par l'énergie qui était la sienne. Un homme fait pour la vie, disparu beaucoup trop tôt.»*



Je rends hommage aussi à l'élu, à l'homme politique. Claude Girard fut un adversaire que j'ai affronté à plusieurs reprises, toujours dans le respect mutuel, avec beaucoup de courtoisie. Il savait écouter, puiser dans l'attention portée aux Doubistes le sens de son action. Il a su travailler avec Besançon, par delà les clivages politiques, mobilisé par le seul souci de l'intérêt général. Je ressens ce soir une réelle émotion. Un sentiment d'injustice aussi. Il est des âges qui ne sont pas fait pour mourir. A son épouse, ses fils, sa famille, ses amis, ses collaborateurs et tout le personnel du Conseil Général, je présente, au nom de la ville de Besançon, mes très sincères condoléances et l'expression de mes pensées chaleureuses et compatissantes».



▲ PLUS DE 2 000 PERSONNES AVAIENT TENU À RENDRE HOMMAGE AU DÉPUTÉ BISONTIN.

Avec nos excuses. Suite à un problème informatique, l'hommage à Claude Girard, pourtant annoncé dans le sommaire, ne figurait pas dans notre numéro d'avril. A son épouse, ses enfants, sa famille, ses proches et à tous les lecteurs du BVV, la rédaction présente ses plus sincères excuses.

PLACE DE LA REVOLUTION LES TRAVAUX PASSENT, LE COMMERCE CONTINUE

Marchés traditionnel ou couvert, commerces, cinéma, cafés... : la vie continue malgré les travaux d'aménagement de la place de la Révolution et d'agrandissement du secteur piétonnier qui s'achèveront fin juin. *«Tout cela bouleverse un peu les habitudes mais le quartier reste toujours aussi accueillant. Les gens peuvent venir en bus ou en voiture, avec stationnement à proximité immédiate sur le nouveau parking Marché Beaux-Arts»*, rassure Jean-Charles Diéterlé, président de l'Union des commerçants.

SOUTIEN BRC FOOTBALL

Le BRC, ce n'est pas seulement une équipe professionnelle évoluant en Ligue 2, c'est aussi une section amateur, le BRC Football Association, forte de 507 licenciés dont 400 joueurs, 30 éducateurs, 7 arbitres et 70 dirigeants bénévoles, qui dispense quelque 80 000 heures de formation à l'année. Afin d'apporter encore plus à leurs jeunes protégés, les responsables du BRCFA ont lancé une opération "TEJ" qui consiste pour des parraineurs bienveillants à prendre en charge des "temps d'entraînement jeunes" sur des périodes allant de 2 semaines (10 euros) à un an (240 euros). En retour, l'association s'engage à rendre compte de l'utilisation des sommes collectées et à délivrer un reçu fiscal aux donateurs. Contact : BRC Football Association 20, rue de Trépillot - 25000 Besançon.

CONCERTS AD LIBITUM

L'association bisontine "Ad Libitum" organise deux concerts baptisés "Mozart au château de Villersexel" sur Grands pianofortes les 15 et 16 mai avec, en parallèle, des cours de perfectionnement. Renseignements et réservations auprès de "Ad Libitum" au 03.81.82.09.26.

GUIDE LES MÉTIERS DE L'ÉNERGIE

Le dernier numéro de Parcours est consacré aux formations et métiers de l'énergie. Géothermicien, ingénieur anticorrosion, conseiller en bois-énergies, architecte pétrolier, économiste de flux... : tous ces métiers (et il y en a bien d'autres) ainsi que les filières et les adresses indispensables sont recensés dans ce guide de 108 pages produit par l'ONISEP (www.onisep.fr) et vendu 12 €.

Point de vente : Librairie ONISEP 45, avenue Carnot. Tel : 03.81.65.74.91.

COLLOQUE



Première Biennale internationale du Temps

Le temps sera au centre des travaux de la première "Biennale internationale" les 16, 17 et 18 juin au Grand Kursaal. Co-produit par la ville de Besançon et le conseil général du Territoire de Belfort, en partenariat avec la Maison du Temps et de la Mobilité de Belfort et le Musée du Temps de Besançon, ce colloque rassemblera des scientifiques, universitaires, professionnels, spécialistes des politiques temporelles, élus, responsables associatifs ou de collectivités venus de toute l'Europe, et le grand public. En un siècle, le temps de travail a été divisé par deux, l'espérance de vie a progressé de 60 %, le temps libre a été multiplié par 5 et le temps de sommeil est passé de 9 à 7 heures.

A partir de ce constat, il est devenu urgent de conduire une réflexion sur les temporalités urbaines. Aujourd'hui, chacun jongle avec ses propres rythmes de vie et doit constamment s'adapter aux horaires plus conventionnels des administrations, des services publics ou des transports. Harmoniser temps personnels et collectifs : telle est la grande question d'actualité à laquelle les intervenants s'efforceront d'apporter des éléments de réponse.

Renseignements complémentaires :
Maison du Temps et de la Mobilité
7, rue Plumeré - 90000 Belfort.
Tel : 03.84.90.17.00.
Courriel :
mtm@maisondutemps.asso.fr

ASSOCIATION

Avec le sport social comme outil

Agissant au confluent du sport et de l'action sociale, l'association étudiante de l'UFR STAPS, J.I.P.S.S (jeunes et intégration par le sport social) a conçu cette année, à destination en particulier des adolescents des quartiers Planoise, Clairs-Soleils, Fontaine-Ecu et Montrapon, quatre projets inédits. La bonne idée du premier, baptisé «Santéz-vous bien !» est d'avoir proposé fin mars aux collégiens de Diderot à Planoise une journée tests physiques destinée à cerner les aptitudes de chacun. Le 24 avril, les Clairs-Soleils ont inauguré "Sun Challenge", un tournoi multisport pour les 12-17 ans, où garçons et filles, à travers futsal, basket et crose canadienne, ont pu vivre, sur les installations de l'UFR STAPS à la Bouloie, tout un samedi sous le signe de la performance collective. «Ce tournoi s'inscrivait dans le Contrat de Ville. Il a pu exister grâce au soutien logistique et personnel de la MJC, du collège, des clubs de foot et de basket du quartier que nous remercions, ainsi que de nos partenaires privés», précise Philippe Gillon, animateur-responsable. Fin avril, J.I.P.S.S a conduit également une action Echange & Solidarité à Bistrita, ville roumaine jumelée à la capitale

comtoise, pour y apporter matériels et méthodes pédagogiques. Enfin, le 15 mai, dès 13 h 30 au pont Canot, l'opération "Dragon Boat", menée avec le S.N.B, attend pagayeurs, costauds et curieux pour un après-midi canoé-kayak qui promet spectacle et convivialité. De quoi répondre assurément aux objectifs de J.I.P.S.S : «vivre ensemble, vivre fort, vivre sport !».

Contact : J.I.P.S.S. au 06.88.59.90.18.



UN TRIO DE CHOC POUR QUATRE PROJETS INÉDITS.
 PHOTO : CLAIRE ROSSY

DÉCOUVERTE



LES JEUNES BISONTINS ONT DÉCOUVERT LA GRANDE CUISINE "MADE IN USA".

Des apprentis en Virginie

Du 13 au 21 mars 2004, grâce au travail de l'association "Franche-Comté-Virginie", quinze apprentis du CFA Hilaire de Chardonnet se sont rendus aux Etats-Unis pour un voyage d'étude sous la direction de deux professeurs d'anglais, Claude Hager et Catherine Polliart. Si cinq d'entre eux, issus du secteur restauration, ont pu visiter dans le Maryland une académie de cuisine créée par un Franc-Comtois, les autres, se desti-

nant à la réparation automobile, ont découvert les méthodes de travail à l'américaine des garagistes locaux sur des marques de légende comme Chevrolet, Dodge ou Cadillac. Le groupe s'est reformé ensuite pour une visite de la caserne des pompiers de Charlottesville avant de se rendre, en guise de conclusion d'un séjour apprécié de tous, au grand rendez-vous des camions américains à White Truck Stop.

ENVIRONNEMENT

Printemps bio en Franche-Comté

Comme chaque année, les acteurs de l'agriculture biologique, en collaboration avec le Conseil régional, organisent le "Printemps bio en Franche-Comté" pour faire connaître leur mode de production respectueux de l'environnement et leurs produits. Inscrite dans un cadre national, cette manifestation se déroulera à Besançon avec le soutien de la Ville le vendredi 14 et samedi 15 mai, place Granvelle. A cette occasion, les visiteurs pourront découvrir ou redécouvrir une ferme en agriculture biologique avec présence d'animaux, éclairage sur leur alimentation et les grands principes de l'agriculture biologique ; la filière pain Bio Comtois (en lien avec l'action menée toute l'année dans les cantines) : présentation des céréales, mini-moulin, fabrication de pain ; le marché bio avec tous les produits biologiques de la région rassemblés sur une quinzaine de stands et un pôle de restauration bio ; une conférence grand public sur l'agriculture biologique sera organisée le vendredi soir.

Contacts : Dominique MARIE, chargé de mission Développement durable à la ville de Besançon, au 03.81.87.81.83. ou dominique.marie@besancon.com



COMMERCE

DS NETT FAIT SON TROU
 Depuis moins d'un an, DS NETT fait son trou dans un secteur d'activité exigeant et concurrentiel, celui du nettoyage. Grâce au dynamisme de Séverine Brut, DS NETT, forte de cinq salariés, s'ouvre de nouveaux horizons avec une clientèle en expansion au sein des professions libérales, des laboratoires d'analyses médicales et des PME. Le travail chez les particuliers pour lequel la société vient d'obtenir un agrément offrant une TVA à 5,5 % et une déduction fiscale, fait également partie de son champ d'activités. DS NETT - 2, avenue Villarceau. tél : 06.88.17.39.99.

ACHETER MALIN AVEC PITCHOUNE
 Depuis le 6 avril, Pitchoune propose l'univers des petits à des prix très attractifs. Dynamique et attachante, Fabienne Chaudot prend en dépôt les articles d'occasion lavés et repassés. On y trouve tout, des nourrissons (layettes, pyjamas, articles de grossesse, landaus, poussettes, jouets, sièges autos...) aux adolescents. «Les prix sont décidés en accord avec les dépositaires et je les règle à chaque fin de mois», précise l'ancienne assistante maternelle. Véritable malle aux trésors, Pitchoune propose également du neuf à des prix défiant toute concurrence. A découvrir absolument ! Pitchoune - 38 a, rue Lanchy. Tel : 03.81.81.18.27.